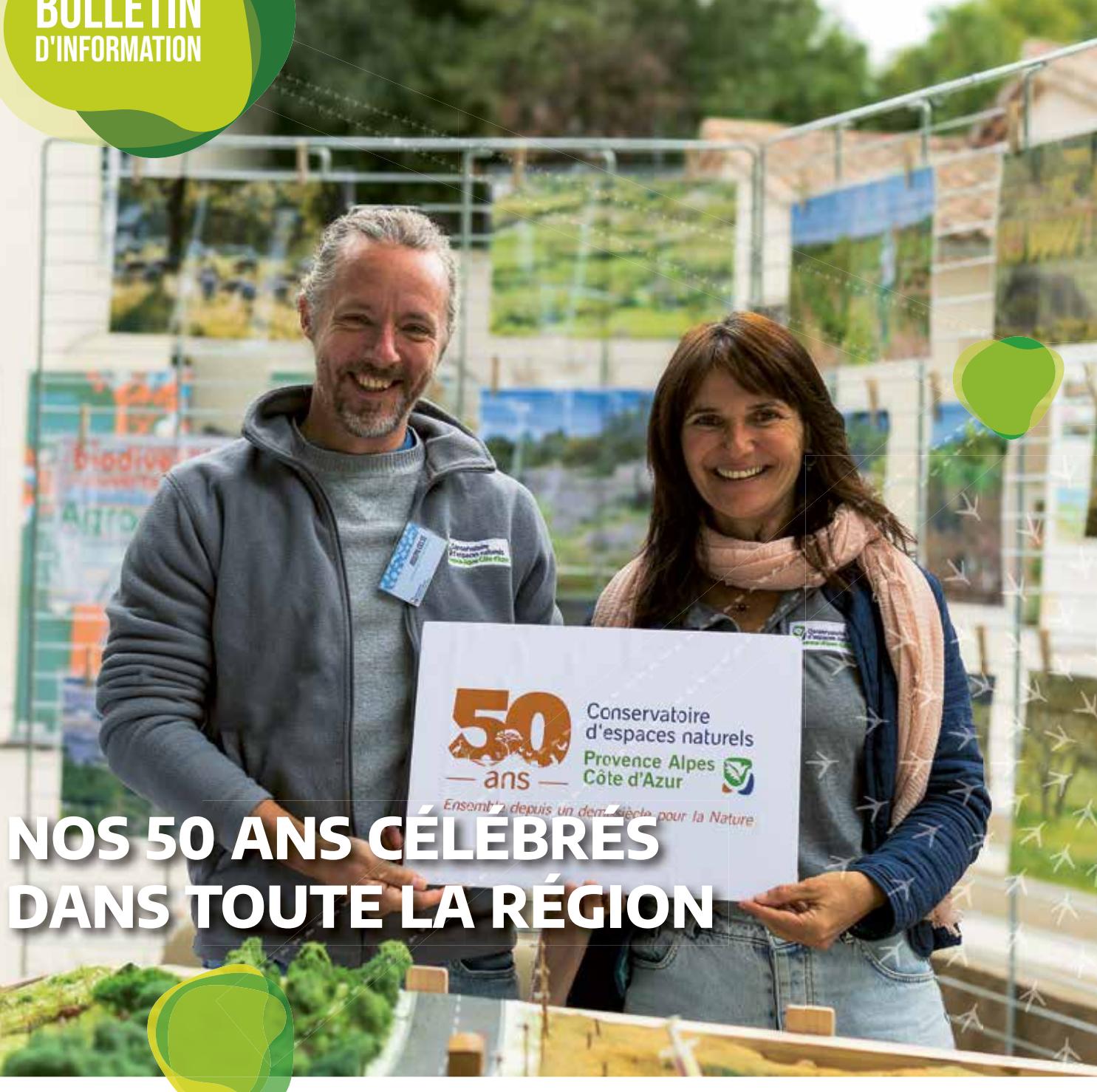


Garrigues

BULLETIN
D'INFORMATION

N° 78 - 2^E SEMESTRE 2025



**NOS 50 ANS CÉLEBRES
DANS TOUTE LA RÉGION**



Une guêpe
méconnue
découverte
sur un site en
gestion



Conservatoire
d'espaces naturels
Provence-Alpes-
Côte d'Azur et
Terre de liens,
main dans la main



Perdrix rouge :
l'urgence d'agir

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Apparaissent en gras les membres du Bureau
François BAVOUZET (Trésorier), **Catherine CRISTOFARI** (Secrétaire 2), **Philippe DEL CAMPO**, Élodie BARBARA, Mathieu BIJOU, Stéphanie CAPDEVILLE, Jean-Paul DAUPHIN, Valérie FALQUE, **Laurent KREMMER**, **Philippe LARGOIS**, Barbara LIVOREIL, Hélène LUTARD (Secrétaire 1), Danièle N'GUYEN, **Fabien REVEST** (Vice-Président), Robin ROLLAND, **Henri SPINI** (Président), Claude TARDIEU, Jean-Claude TEMPIER

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur est agréé au titre de la loi du 10/07/76 pour la protection de la nature dans un cadre régional.



Directeur de la publication : Henri SPINI
Coordination : Irène NZAKOU
Rédaction : Salariés et administrateurs du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conception maquette : Audrey HOPPENOT
Comité de rédaction :
Marc MAURY, Irène NZAKOU, Henri SPINI
Comité de relecture : Catherine CRISTOFARI, Philippe DEL CAMPO, Jérôme JOUANNO, Agnès MARFOURE, Jean-François NORMAND, Sonia RICHAUD, Céline ROURE
Impression : Imprimerie Caractere
N° ISSN / 1254-7174
Photos couverture : Emeline PUJOLAS (photo principale), © Rémy GILARDET (2^e photo), © Lionel QUELIN (3^e photo), © Nicolas DELELIS (4^e photo)



Siège social :
CEN PACA
Immeuble Atrium Bât. B
4, avenue Marcel Pagnol
13 100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. 04 42 20 03 83
contact@cen-paca.org
www.cen-paca.org



ÉDITO

Chères adhérentes, chers adhérents, chers partenaires,

À la fin du mois de décembre 1975, quelques jours avant Noël, une poignée de naturalistes amateurs passionnés déposait en préfecture les statuts d'une association.

Après une croissance constante et quelques rapprochements et évolutions, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu, 50 ans plus tard, une association de grande envergure avec plus de 65 salariés, près de 5 millions d'euros de budget de fonctionnement, un grand nombre d'actions et de sites gérés, ainsi que de nombreux adhérents et partenaires publics et privés, sans qui nous ne serions pas là.

50 ans d'existence, et notre dynamique ne s'essouffle pas.

De nouveaux partenariats de confiance se mettent en place avec des structures indirectement actrices dans la protection de la nature tels le Centre hospitalier du Pays Salonnais et la Fédération française de randonnée des Bouches-du-Rhône afin de sensibiliser le grand public et les randonneurs aux enjeux de biodiversité.

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur a validé la création de la Réserve naturelle régionale des Baronnies orientales dont le gestionnaire sera le Conservatoire.

Nous avons également signé avec la ville de Valbonne (06) une obligation réelle environnementale (ORE) sur une forêt communale, qui permettra de protéger pour 99 ans ce site à la biodiversité d'une grande richesse, dans un territoire très urbanisé.

2025, année de notre cinquantenaire, a été l'objet de nombreuses manifestations festives, dans tous les départements, avec comme point d'orgue la journée « Nature en sCENE » qui s'est déroulée à Saint-Paul-lez-Durance (13), et qui a été une grande réussite.

Cette même année, notre agrément État-Région a été renouvelé pour dix ans, suite à la validation de notre nouveau Plan stratégique décennal, ce qui traduit la reconnaissance de nos compétences et de notre action.

Cette dynamique a également touché notre Conseil d'administration puisque notre Assemblée générale du 14 juin au Cannet-des-Maures a accueilli sept nouveaux membres très motivés et engagés.

Dans un contexte mondial instable au niveau politique, fragile au niveau économique et surtout inquiétant au niveau écologique, le Conservatoire continue à œuvrer toujours plus fort pour la protection de la nature et de la biodiversité dans notre belle région, grâce à nos formidables équipes salariées et bénévoles, nos adhérents, ainsi qu'au soutien indéfectible de nos partenaires.

Vous trouverez le détail de notre implication dans ce numéro de Garrigues, dont je vous souhaite une bonne lecture.

Henri Spini
Président du Conservatoire d'espaces naturels
de Provence-Alpes-Côte d'Azur



4. ÉCHOS DES SITES ET DES ESPÈCES



7. PARTENARIATS



10. VIE ASSOCIATIVE



10. Nos 50 ans célébrés dans toute la région

13. 49^e Assemblée générale : du sang neuf dans nos instances

16. Un nouvel agrément, une nouvelle décennie pour le vivant

17. À LA LOUPE



17. Une obligation réelle environnementale pour protéger la forêt du Fugueiret à Valbonne

18. Une guêpe méconnue découverte sur un site en gestion

20. Perdrix rouge : l'urgence d'agir

24. préserver l'Encrême

27. Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur et Terre de liens, main dans la main

28. L'Île Vieille : un nouveau visage pour l'accueil du public

30. Solidaires contre la Berce du Caucase

31. La 2^e édition de Nature en sCENe, point culminant de nos 50 ans

34. Concours photo « Émerveiller pour sensibiliser » : une participation grandissante

38. PAROLES DE BÉNÉVOLES



38. Accueil d'une formation micromammifères sur le site de La Rabelle à La Verdière

39. PUBLICATIONS



40. AGENDA



ÉCHOS DES SITES ET DES ESPÈCES

©Emeline PUJOLAS - CEN PACA

Forêt de Jansiac (04), au cœur des Baronnies orientales

Baronnies orientales : une huitième Réserve naturelle régionale est née...

Quoi de mieux qu'une grande fête pour inaugurer la Réserve naturelle régionale des Baronnies orientales ? Chose faite le 19 octobre 2025 lors de l'événement « Sacré Méouge ». La Réserve naturelle régionale des Baronnies orientales couvre une surface de 970 hectares et s'étend sur quatre communes des Hautes-Alpes (05) : Barret-sur-Méouge, Éourres, Salérans et Val-Buëch-Méouge. Les Baronnies orientales sont un territoire riche de ses paysages et de son patrimoine naturel, un territoire authentique hérité d'une histoire naturelle (géologie, climat, biodiversité etc.) et humaine (pratiques sylvopastorales anciennes), mais aussi un territoire méconnu et fragile. Depuis une vingtaine d'années, ce dernier a fait l'objet d'études naturalistes mettant en évidence sa richesse faunistique et floristique. Après quasiment dix ans d'accompagnement des communes par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et les services de la Région Sud, le Conseil régional a approuvé la création de cette 8^e Réserve naturelle régionale le 17 octobre en séance plénière. La réglementation de celle-ci vise la préservation et l'amélioration des connaissances de ses milieux naturels, ainsi que le maintien des usages agricoles, pastoraux et cynégétiques la composant. La Réserve est complétée par une zone tampon appelée « périmètre de protection », sur les communes

de Eourres et Barret-sur-Méouge, soit une surface de 703 hectares. Ce périmètre permet de protéger le patrimoine naturel avoisinant, tout en maintenant les activités humaines qui s'y exercent. « Avec la création de cette nouvelle Réserve naturelle régionale des Baronnies orientales, la Région Sud affirme une fois encore son engagement pour l'environnement. Aux côtés de nos partenaires, nous garantissons la protection de notre patrimoine naturel pour les générations à venir. Faisons du Sud une terre exemplaire, riche de sa biodiversité et de son identité ! » a déclaré Renaud Muselier, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Président délégué de Régions de France. Un long travail s'achève mais l'inauguration de la Réserve marque le début d'une nouvelle aventure pour le Conservatoire, qui en est gestionnaire.

L. QUELIN



Des bénévoles motivés pour lutter contre la Jussie au canal de Vergière (13)

Canal de Vergière : une restauration en deux sessions

Le 23 août 2025, une vingtaine de volontaires sont venus aider bénévolement le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur à lutter contre la Jussie présente dans ce canal. Opération renouvelée le 4 septembre 2025, cette fois-ci par vingt salariés de Groupama méditerranée, aux côtés de la Fondation de l'eau Groupama méditerranée. Le canal de Vergière, qui traverse la plaine de la Crau, est bien plus qu'un simple cours d'eau, c'est un site reconnu au niveau européen pour sa richesse odonatologique avec 39 espèces de libellules recensées depuis les années 1990. Mais une plante exotique envahissante originaire d'Amérique du Sud, la Jussie, représente une menace pour cet écosystème aquatique. Cette plante a colonisé une grande partie du cours d'eau, étouffant les espèces locales et perturbant l'équilibre fragile de ce milieu. La solution est l'arrachage manuel de la Jussie, permettant de rétablir l'écoulement de l'eau et l'épanouissement de la faune et la flore locales, ce qui a été le cas lors des chantiers grâce à la motivation et à l'efficacité de l'ensemble des participants. Lors de ces chantiers. Le Conservatoire a également réalisé auprès des bénévoles une sensibilisation à la faune et à la flore du site, notamment les odonates du canal.

C. PÉROT-GUILLAUME

ÉCHOS DES SITES ET DES ESPÈCES



© Oscar HADJ-BACHIR

Formation Lézard ocellé à destination des services de l'Etat à Forcalquier (04), printemps 2025

Une formation sur les traces du Lézard ocellé

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a organisé au printemps 2025 cinq journées de formation à destination des services de l'Etat (Direction départementale des territoires ; Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Office français pour la biodiversité) dans le cadre du Plan national d'actions en faveur du Lézard ocellé. Au programme : une matinée sur le terrain à la recherche de l'espèce en abordant les techniques d'observation et les difficultés de terrain, ainsi qu'une présentation et des échanges en salle sur la séquence « Éviter-Réduire-Compenser-Accompagner ». Au total, une cinquantaine d'agents provenant de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Occitanie ont participé à ces journées « Lézard ocellé » en parcourant différents lieux tels que la Narbonne Gruissan, le Lac de Cécélès, la Réserve naturelle nationale des Coussouls de Crau ou encore Forcalquier.

O. HADJ-BACHIR

Le site compensatoire de Pifforan sort de l'ombre

Méconnu du grand public, le site de Pifforan a accueilli ses premiers visiteurs. Depuis 2019, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur assure la gestion du site, situé sur la commune de Brignoles (83), à la suite d'une mesure compensatoire. Ce site présente la particularité d'avoir été renaturé sur une ancienne plateforme de stockage de Vinci Autoroutes, autrefois entièrement recouverte d'enrobé. Bien que les objectifs de compensation

ne sont pas pleinement atteints, la renaturation du site apparaît d'ores et déjà comme une réussite. En effet, la diversité des espèces présentes, tous taxons confondus, est en augmentation quasiment chaque année. Cependant, le site reste méconnu du public local et subit diverses dégradations, révélant un déficit de communication de la part du Conservatoire. Pour répondre à cette problématique sur le long terme, la réactualisation du plan de gestion en 2024 a notamment intégré une action de sensibilisation à destination des enfants brignolais. Des sorties pédagogiques annuelles sont ainsi prévues en partenariat avec les écoles de la commune. Or, l'un des freins majeurs à la réalisation de ces sorties réside dans le coût élevé de la location d'un bus avec chauffeur, à la charge des établissements scolaires. Pour y remédier, le nouveau plan de gestion a intégré dès sa conception ce besoin logistique. Une première sortie a ainsi pu voir le jour fin septembre avec une classe de CM2 de l'école primaire brignolaise Simone Veil. Il revient maintenant aux enfants de sensibiliser à leur tour leurs parents à la richesse et à la fragilité de ce site.

J. VIDAL

Quand les ânes prennent soin de la nature sur les prairies humides de la Brague

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a mis en place un éco-pâturage sur les prairies humides de la Brague, en

partenariat avec la ville d'Antibes, co-gestionnaire, et l'association Defend Horse. Cette dernière recueille des animaux maltraités ou privés de grands espaces pour pâturer (chevaux, ânes, moutons). Cet été, les prairies ont accueilli Bridget et son petit Shadow, deux ânes pleins d'énergie, déjà bien intégrés à leur nouvel environnement. L'année prochaine, six moutons viendront rejoindre les deux ânes pour renforcer le pâturage. Ce pâturage extensif permettra de maintenir les milieux ouverts, tout en préservant la richesse floristique exceptionnelle du site.

A. BAXA

Opération de nettoyage au Cap Taillat entre partenaires

Les gestionnaires des trois Caps de la presqu'île de Saint-Tropez se sont retrouvés le 18 juillet 2025 sur le Cap Taillat afin de collecter les déchets qui avaient été drossés sur le rivage. Les équipes du Parc national de Port-Cros et Porquerolles, ainsi que du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont arpентé les plages et les zones rocheuses de La Croix-Valmer et de Ramatuelle. Cette mobilisation permet de maintenir des liens amicaux entre les gardes. Mais cette coopération a surtout le mérite, d'avoir retiré de la nature, une multitude de déchets qui seront acheminés à la déchetterie de Ramatuelle.

R. VIALA



© Ambre BAXA

Mise en place d'un éco-pâturage sur les prairies humides de la Brague (06)

ÉCHOS DES SITES ET DES ESPÈCES



Léa Goethals et Salomé Vallet Adams, renforts de la Garde régionale marine au Cap Taillat (83), été 2025

© CEN PACA

Un renfort estival bienvenu sur le site du Cap Taillat

Pour la saison estivale 2025, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence Alpes Côte d'Azur a accueilli Léa Goethals et Salomé Vallet Adams, qui sont intervenues au quotidien sur les plages du Cap Taillat (Var) jusqu'en septembre. Il s'agissait d'un renfort de la Garde régionale marine créée par la Région Sud en soutien aux gestionnaires des hotspots de la région, entre la Camargue et la Côte d'Azur, pour préserver les environnements marins. Léa et Salomé ont ainsi épaulé les gardes du littoral du Conservatoire sur plusieurs missions : les patrouilles nautiques avec ces derniers, le suivi de la fréquentation des bateaux aux mouillages ; la sensibilisation du public sur le littoral ; les suivis de traces de tortues marines et l'accueil du public à la Maison des Douanes. Nous leur souhaitons une bonne continuation dans leurs projets et les remercions pour leur engagement au service de la préservation du site du Cap Taillat !

R. VIALA

Pas de Jussie à l'horizon, mais la Lampourde est bien présente

C'est le constat du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre du suivi des espèces exotiques envahissantes réalisé l'été dernier au sein de l'Espace naturel sensible des Confines (Vaucluse). Malgré l'importante période d'inondation du site en hiver et au printemps, la Jussie rampante ne s'est pas développée : il est probable que l'assèche des prairies, et sa fauche associée aux fortes chaleurs des mois de juin et d'août ont contribué à l'élimination d'éventuels individus qui auraient pu s'implanter sur le site. La Lampourde d'Italie, en revanche, semble plus présente qu'auparavant : non seulement elle demeure toujours présente autour de la mare, mais elle se développe aussi plus ou moins sporadiquement du côté des zones de passages des animaux (roselière sèche, bord des canaux), ainsi qu'au niveau des bassins d'extraction d'argile. Quelques surprises ont agrémenté le suivi réalisé par le Conservatoire : l'observation d'un juvénile de Héron pourpré *Ardea purpurea*, peut-être à mettre en relation avec l'observation d'un couple plus tôt dans l'année ; et aussi la découverte de la Chrysomèle de l'ambroisie *Ophraella communis*, un coléoptère prédateur de l'ambroisie nouvellement et accidentellement introduit en France ; enfin, les premières floraisons du Crysipis faux-choin *Crysipis schoenoides*.

S. DEROULT

La Garidelle fausse-nigelle, une espèce rare adaptée aux changements climatiques

Comme chaque année, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a effectué le suivi de la Garidelle fausse-nigelle *Nigella nigellastrum* en juin dernier (période de floraison et de fructification) au sein de l'Espace naturel « La Garrigue » à Méridol. Les analyses statistiques montrent que la gestion de la parcelle est propice à l'espèce et lui permet de s'y maintenir même lors des années défavorables. Cette plante

messicole très rare n'est présente que sur quelques parcelles, dont celle des Martines à Méridol, où le suivi dans le cadre du plan de gestion permet d'évaluer son évolution. Le suivi se fait par échantillonnage sur 7 transects, où 49 quadrats sont répartis le long de chaque transect. Il faut ensuite compter chaque pied dans le quadrat. Dix volontaires, notamment du Parc naturel du Luberon et de l'Office national des Forêts, étaient présents afin d'appliquer le protocole. Cette espèce, aujourd'hui menacée, s'avère être particulièrement adaptée aux changements climatiques, et pourrait en tirer profit à moyen terme, sous réserve que les pratiques agricoles extensives soient maintenues.

E. VIAU, S. DEROULT

Les rares Bassie à fleurs laineuses en diminution sur le site de Vacquières à Mormoiron

Grâce au partenariat avec le lycée agricole La Ricarde, des élèves ont pu découvrir en octobre 2025 les espèces du site et participer notamment au suivi de la Bassie à fleurs laineuses. Les résultats montrent une tendance à sa diminution depuis 2014. Ceci, et même si le milieu lui reste propice, résulte sans doute de la densification de la végétation, notamment d'espèces plus concurrentes que la bassie, telle que l'Armoise champêtre. La révision du plan de gestion en 2027 sera l'occasion de prendre en compte ces éléments.

S. DEROULT



© Simon DEROULT - CEN PACA

Bassie à fleurs laineuses *Bassia laniflora*

Sport et nature, une alliance qui fait sens

Profitant de la 2^e édition de « Sport 100 % Nature » à Saint-Chamas, la Fédération française de randonnée des Bouches-du-Rhône et le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont officialisé la signature d'une convention de partenariat le 12 octobre 2025. Pour ces deux associations déjà engagées dans la préservation de la nature, ce rapprochement vise à sensibiliser les randonneurs et le grand public aux enjeux de la biodiversité. Des alertes sur la fermeture temporaire de sentiers (pour protéger certaines espèces pendant leur reproduction, par exemple) seront intégrées à l'application MaRando de la Fédération française de randonnée, avec le soutien du Conservatoire. Les deux associations participeront ensemble à des rencontres interrégionales pour développer leur réseau et renforcer les synergies entre randonnée et biodiversité. Dans un souci d'inclusion, les partenaires souhaitent développer des randonnées accessibles à toutes et tous, notamment aux personnes en situation de handicap, par exemple via l'utilisation de Joëlettes ou d'aménagements adaptés. Ces sorties seront encadrées conjointement par les deux structures.

E. PUJOLAS



© Émilie PUJOLAS - CEN PACA

Le Criquet de Crau au rendez-vous du colloque sur la conservation des invertébrés

En tant que coordinateur du projet LIFE SOS Criquet de Crau, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ne pouvait manquer le colloque « Gestion et conservation des invertébrés » qui s'est tenu du 7 au 9 octobre 2025 à Montpellier. Camilla Crifò, Cynthia Gidoin, salariés du Conservatoire, et Laurent Tatin, sont intervenus pour une

présentation intitulée « Amélioration des connaissances et conservation du Criquet de Crau, un défi entre science et gestion ». L'occasion d'aborder le projet LIFE mené en faveur de cette espèce depuis 2021. Nous remercions l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE), le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie et PatriNat pour l'initiative de ce colloque et leur invitation.

C. CRIFÒ

La renaturation de la Brague, un projet à la pointe mis en avant

Dans le cadre de notre partenariat avec la Communauté d'agglomération Sophia-Antipolis, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur est intervenu auprès de cette dernière le 9 octobre 2025 lors du cycle des journées techniques concernant les solutions fondées sur la nature, organisé par l'Agence régionale de la biodiversité et de l'environnement. Cette participation a permis de présenter le projet ambitieux de renaturation de la Brague, un territoire littoral fortement urbanisé et exposé au risque d'inondation.

A. BAXA



Colloque « Gestion et conservation des invertébrés » du 7 au 9 octobre 2025 à Montpellier (34)

PARTENARIATS

La sensibilisation se poursuit à l'Hôpital du Pays Salonais

Franc succès concernant l'intervention du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur au sein de l'Hôpital du Pays salonais le 25 septembre dernier ! Cette action, à destination des patients et du personnel soignant, s'inscrit dans le partenariat établi entre le Conservatoire et l'établissement médical en 2024. Elle répond à la volonté du Conservatoire de sensibiliser tous les publics à la préservation du Vivant. Merci à Emmanuelle Joseph et Mathilda Moynet, porteuses de ce projet qui réunit biodiversité et santé.

E. PUJOLAS

Beauchamp transformé pour la Fête de la nature

Le 22 mai 2025, à l'occasion de la Journée internationale de la biodiversité et dans le cadre de la Fête de la Nature, le site de Beauchamp s'est transformé en espace d'animations, de rencontres et de sensibilisation. Intitulée « Beauchamp en fête », cette journée ouverte à tous s'inscrivait dans le cadre du projet de réaménagement du site par la ville d'Arles. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur était présent avec un stand dédié au thème central des zones humides, et plus spécifiquement sur les roselières, ces milieux discrets mais essentiels au bon fonctionnement des écosystèmes. Tout au long de la journée, les équipes du Conservatoire ont accueilli les visiteurs autour de plusieurs animations : des jeux et des activités ludiques pour le jeune public ; des visites guidées du marais, à la découverte de la faune, de la flore et des fonctions écologiques des zones humides ; enfin une sortie sur le contexte historique et le rôle des marais, en partenariat avec le CPIE Rhône-Pays d'Arles. L'objectif de cette journée s'est établi autour de trois axes : transmettre des connaissances sur les écosystèmes humides, leur fragilité, mais aussi leur utilité dans la régulation de l'eau ; accueillir la biodiversité ; s'adapter au changement climatique. En alliant pédagogie,



Intervention au sein de l'Hôpital du Pays salonais (13), le 25 septembre 2025

convivialité et ancrage local, cet événement a permis de rapprocher les habitants de leur territoire tout en valorisant les actions concrètes menées pour sa préservation.

C. ALLIEVI

Semer l'engagement pour la nature auprès des lycéens

Le 18 septembre 2025, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, représenté par Emeline Pujolas, Anaïs Cheron, Vincent Bertus et Chloé Allievi, a réalisé une intervention auprès de 60 étudiants en BTS Gestion et protection de la nature au sein du Lycée agricole d'Aix-Valabre, à Gardanne (Bouches-du-Rhône). Pour ces élèves, la découverte du cœur de nos missions et des divers métiers présents au Conservatoire a pu susciter leur intérêt et leur engagement puisque quatre nouvelles adhésions ont été enregistrées ! Ce moment d'échange pourrait être la première étape vers un possible partenariat entre le Conservatoire et l'établissement de Valabre, dans le cadre de futurs projets. Nous remercions les professeurs, Elodie et Sabine, et l'établissement pour leur accueil, ainsi que les étudiants pour avoir offert un coffret de leur propre production de vins au Conservatoire.

E. PUJOLAS

Une journée technique pour mieux évaluer le suivi et l'évolution des zones humides

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur – représenté par Anne-Laure Barthélémy, animatrice régionale zones humides - et l'Agence régionale de biodiversité et de l'environnement ont coorganisé,

le 6 mai 2025, une journée technique dédiée au suivi des milieux humides. L'objectif était de présenter plusieurs outils sur lesquels les gestionnaires de milieux humides peuvent s'appuyer pour évaluer le suivi et l'évolution de ces milieux, notamment en cas de travaux ou face au changement climatique. Le matin, 44 participants ont pu assister à la présentation de plusieurs outils : la boîte à outils Rhoméo par Delphine Danancher du Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes, l'Hydrindic par Stéphanie Gaucherand de l'INRAE et le RipaScan par Cybill Staentzel de l'ENGEES Strasbourg. L'après-midi, direction la zone humide de la Virginnière au bord du Calavon, à Goult. Après un accueil chaleureux de Didier Pérello, maire de Goult, les participants ont pu échanger sur la mise en pratique des indicateurs Rhoméo in situ avec Jérôme Brichard et Laurent Michel, deux agents du Parc naturel régional du Luberon.

A-L. BARTHÉLÉMY

La gestion des plans d'eau de Manosque présentée aux étudiants de l'Écopôle

Anne-Laure Barthélémy, animatrice zones humides Région et Alpes du Sud pour le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, est intervenue auprès des étudiants du BTSA GEMEAU (Gestion et maîtrise de l'eau) le 2 juin 2025. Cette visite de terrain a permis de leur présenter les enjeux et problématiques rencontrés sur les plans d'eau de Manosque, dont le plan de gestion en cours de finalisation. Enfin, cette rencontre a permis de faire connaître les missions et les actions du Conservatoire en faveur de la préservation de la biodiversité.

A-L. BARTHÉLÉMY

On resserre les liens autour des zones humides

Le 4 septembre 2025, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Unité Politique de l'eau du service biodiversité, eau et paysage SBEP/UPE de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) de Provence-Alpes-Côte d'Azur se sont rencontrés afin d'échanger sur les complémentarités et les synergies entre nos structures pour la préservation des milieux humides. Le matin, ils ont visité les Lacs de Manosque, dont le plan de gestion a été réalisé par le Conservatoire et validé début 2025. À deux voix, le responsable du service Espaces naturels de Durance-Luberon-Verdon Agglomération et le Conservatoire ont présenté les enjeux et les objectifs de gestion.

Après ce moment convivial, les deux structures ont à nouveau échangé l'après-midi afin de mieux connaître les missions respectives de chacune. Les thèmes abordés : l'animation régionale en faveur des milieux humides, la mission conduite en étroite collaboration avec la SBEP/UPE de la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur, la prise en compte des zones humides dans les documents d'urbanisme ou encore la formation des commissaires enquêteurs aux enjeux de préservation des zones humides.

A-L. BARTHÉLÉMY



Échange autour des Lacs de Manosque avec l'unité politique de l'eau de la DREAL PACA, Durance-Luberon-Verdon Agglomération et le CEN PACA

Nos salarié.es ont du talent

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur donne des prix (lire article p.32) et ses salariés en reçoivent également. Le concours photo organisé par l'Agence régionale de la biodiversité et de l'environnement (ARBE) Provence-Alpes-Côte d'Azur à l'occasion des 40 ans du Réseau régional des espaces naturels protégés (RREN) a récompensé une salariée du Conservatoire. Un grand bravo à Delphine LENÔTRE, garde-animateuse, pour son premier prix dans la catégorie Faune & Flore grâce à son magnifique cliché d'Huppe fasciée ! Félicitations aux autres lauréats, et merci à l'ARBE et ses partenaires pour l'organisation de cet événement.

A. BULOT-RATTAT

Rapprochement avec l'INRAE

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a initié en 2025 un partenariat avec l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) de Sophia-Antipolis pour une durée d'un an. Le but est d'inventorier

les espèces du site, de sensibiliser et former les salariés de l'Institut. Dans le cadre de cette mission, un concours photo sera proposé afin de mettre en lumière l'adaptation des modes de gestion de ces espaces naturels tout en prenant en compte les enjeux du site.

A. SYX

Immersion au sein d'un chantier au Cap Taillat

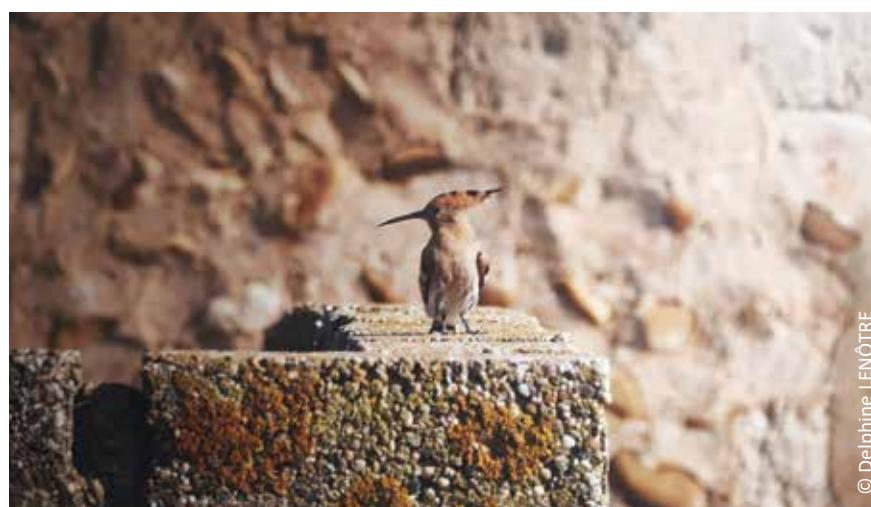
Dans le cadre de la formation COGICO (Conservation et Gestion des Iles, Côtes et Océans), le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a prêté main-forte au Conservatoire du littoral pour faire découvrir le site du Cap Taillat le 14 mai 2025. Il s'agit d'une initiative de la délégation Europe et International pour célébrer les 50 ans du Conservatoire du littoral, ce qui a permis de réunir 31 apprenants de 16 pays différents et près de 40 intervenants et experts. Pour cette journée en immersion au Cap Taillat, les participants ont pu visiter le site et assister à plusieurs ateliers pratiques en petits groupes (chantier de terrain, travaux pratiques, lecture de paysage, photomonitoring).

R. VIALA

Opération de coopération interservices

En collaboration avec le Parc national de Port-Cros, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence Alpes Côte d'Azur a participé à une opération de patrouille nautique le 19 mai 2025. Les gardes des Caps Lardier et Taillat ainsi qu'un agent du Golfe de Saint-Tropez ont réalisé cette opération à bord de deux embarcations de la gendarmerie. Cette opération de police interservices avait pour but de lutter contre le braconnage sur les trois Caps de la presqu'île du Golfe de Saint-Tropez.

R. VIALA



La photo de Huppe fasciée de (13) de Delphine Lenôtre, salariée du CEN PACA, primée au concours photo des 40 ans du RREN

© Delphine LENÔTRE

Nos 50 ans célébrés dans toute la région

Référence régionale en matière de préservation de la nature, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur s'est attaché à fêter ses 50 ans dans toute la région, tout au long de l'année 2025, conviant ses partenaires et ses adhérents. Rétrospective en images des principaux événements organisés à cette occasion.



© Émilie PUJOLAS - CEN PACA

23 avril 2025 (13) - La Petite Camargue en fête. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conservatoire du littoral ont célébré avec joie leurs 50 ans en duo au cœur de la Petite Camargue. Les deux partenaires historiques ont proposé plusieurs animations autour de la biodiversité. Sorties nature, atelier dessins et apéro-chiros...



© Raymond VIALA - CEN PACA

22 avril 2025 (83) - Inauguration du Phare du Cap Camarat. Les Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et Conservatoire du littoral ont organisé une cérémonie d'inauguration afin d'officialiser la réouverture. L'occasion également de fêter leurs 50 ans en duo. Après 18 ans de fermeture, ce monument emblématique de la commune de Ramatuelle a réouvert ses portes au public le 17 juin 2025.



© Raymond VIALA - CEN PACA

30 avril 2025 (83) - Visite du Phare du Cap Camarat. Le deuxième plus haut phare de France a accueilli en avant-première 50 visiteurs, en référence aux 50 ans des deux structures.



Du 1er juillet au 14 septembre 2025 (83)

- **Exposition photo « 50 clichés d'hier et d'aujourd'hui ».** Pour leurs 50 ans en duo, les Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et du littoral ont proposé une exposition photo inédite retracant l'évolution des usages du littoral provençal à travers le développement de l'urbanisation et le changement des paysages.

© Raymond VIALA - CEN PACA



14 juin 2025 (83) - La 49^e Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Près de 50 adhérents ont fait le déplacement.
Lire l'article p.13.

© Irène NZAKOU - CEN PACA



3 juillet 2025 (06) - Journée de sensibilisation et de lutte face à la Berce du Caucase. Au programme : petit-déjeuner d'anniversaire convivial, balade naturaliste aux alentours du lac de Thorenc et chantier dédié à la recherche et à l'arrachage de la Berce du Caucase, espèce végétale exotique envahissante.

© Émeline PUJOLAS - CEN PACA



3 septembre 2025 (83) - Nos 50 ans célébrés au Cap Taillat avec le Conservatoire du littoral. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conservatoire du littoral ont soufflé leurs 50 bougies dans un cadre d'exception entre visite guidée, expo photo et tarte tropézienne.

© Émeline PUJOLAS - CEN PACA



17 septembre 2025 (84) - Vie associative en fête à Valescure. Cet anniversaire, combinant sortie nocturne et temps d'échange autour d'un apéritif, marquait une étape dans le partenariat entre le Conservatoire et la commune. À cette occasion, les deux partenaires ont signé une convention-cadre pour la gestion du site de Valescure.

© Émeline PUJOLAS - CEN PACA

VIE ASSOCIATIVE



© Émeline PUJOLAS - CEN PACA

19 septembre 2025 (04) - Inauguration d'une ferme historique et 50 ans fêtés avec le Conservatoire du littoral sur le site de La Roche, au Lauzet-Ubaye. Cet anniversaire a mis en lumière la ferme de La Roche et ses nouveaux aménagements, un projet que les deux partenaires, l'un comme gestionnaire et l'autre comme propriétaire, ont mené ensemble.



© Émeline PUJOLAS - CEN PACA

4 octobre 2025 (13) - La 2^e édition de Nature en sCENe fait carton plein ! Plus de 500 visiteurs sont allés à la rencontre des salariés, bénévoles et partenaires du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur à Saint-Paul-lez-Durance. Lire l'article p.31.



© Émeline PUJOLAS - CEN PACA

19 octobre 2025 (05) - La Fête « Sacrée Méouge » : nos 50 bougies et la naissance d'une Réserve. Dans les Hautes-Alpes, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a choisi cet événement festif mêlant stands d'associations, théâtre, chant, conte et fanfare pour célébrer ses 50 ans autour d'un apéritif partagé.

Ambre BULOT-RATTAT, Irène NZAKOU, Emeline PUJOLAS

49^e Assemblée générale : du sang neuf dans nos instances

Chaleur humaine, chaleur tout court, découvertes nature, dégustations... Voici quelques mots pour décrire notre belle Assemblée générale qui a réuni près de 50 adhérents le 14 juin 2025 au Cannet-des-Maures (Var). Outre le demi-siècle du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur célébré comme il se doit, cette 49^e Assemblée générale a marqué l'entrée de nouveaux membres au Conseil d'administration.

**Le Conseil d'administration
(au 14 juin 2025) est constitué
de 18 membres :**

François BAVOUZET
Catherine CRISTOFARI
Philippe DEL CAMPO
Élodie BARBARA
Mathieu BIJOU
Stéphanie CAPDEVILLE
Jean-Paul DAUPHIN
Valérie FALQUE
Laurent KREMMER
Philippe LARGOIS
Barbara LIVOREIL
Hélène LUTARD
Danièle N'GUYEN
Fabien REVEST
Robin ROLLAND
Henri SPINI
Claude TARDIEU
Jean-Claude TEMPIER

**Le Bureau (au 14 juin 2025) est
constitué de 8 membres :**

Henri SPINI - Président
Fabien REVEST - Vice-Président
François BAVOUZET - Trésorier
Hélène LUTARD - Secrétaire 1
Catherine CRISTOFARI -
Secrétaire 2
Philippe DEL CAMPO - Membre
du bureau
Laurent KREMMER - Membre
du bureau
Philippe LARGOIS - Membre
du bureau



La découverte de l'agroécologie au milieu des vignes

Une Assemblée générale, c'est toujours une bonne occasion pour illustrer le travail partenarial mené par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur avec l'aide de ses bénévoles et de ses partenaires sur des sites en gestion et des programmes. Le matin, les adhérents ont pu participer à l'une des trois sorties proposées et découvrir ainsi l'ancienne plateforme logistique de Pifforan transformée en oasis pour la faune et la flore, les insectes des célèbres mares temporaires du Centre-Var, ou encore les pratiques agroécologiques favorables à la Tortue d'Hermann.

Après un copieux déjeuner frais et gourmand, place à l'Assemblée générale avec la lecture des rapports d'activités et financier, les différents votes. Le gâteau d'anniversaire spécialement réalisé pour l'occasion et aux couleurs du Conservatoire n'a pas fait long feu ! La journée s'est ensuite terminée au restaurant pour certains ou autour d'un drap blanc pour observer les insectes

attirés par la lumière lors d'une sortie nocturne à la recherche de la petite bête.

Les nouveaux élu.es

Lors de notre Assemblée générale, 94 votants (46 présents physiquement) ont élu un nouveau Conseil d'administration. Celui-ci s'est étoffé de sept nouveaux administrateurs élus pour trois ans : Élodie Barbara, Mathieu Bijou, Stéphanie Capdeville, Catherine Cristofari, Philippe Del Campo, Valérie Falque et Barbara Livoreil. À noter, la validation du mandat d'Hélène Lutard, pour donner suite à sa cooptation en 2024.

À la suite de l'Assemblée générale, le Conseil d'Administration s'est réuni pour élire le bureau, intégrant trois nouveaux membres : Catherine Cristofari, Philippe Del Campo, Laurent Kremmer.

**Ambre BULLOT-RATTAT,
Irène NZAKOU**



QUI SONT LES NOUVEAUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ?

Cinq des sept nouveaux administrateurs et administratrices du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur nous livrent leurs motivations en deux mots.

Catherine CHRISTOFARI



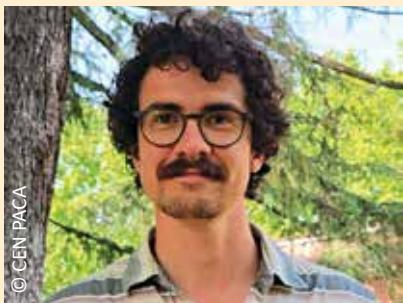
Je souhaite apporter mon énergie, ma passion pour la nature. J'ai des enfants, des petits enfants. Et en tant que prof, j'ai eu des milliers d'élèves. J'ai envie de m'engager pour tous ces jeunes et pour tout le monde !

Stéphanie CAPDEVILLE



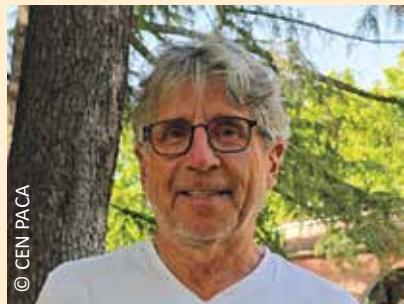
J'ai travaillé en entreprise et dans le milieu bancaire pendant 30 ans sur la transition écologique et l'intersection entre la protection de l'environnement et les activités économiques. Je serais heureuse d'aider le CEN PACA à se positionner sur l'économie en général. J'espère aussi tout simplement apporter mon temps en tant que bénévole en participant à des activités.

Mathieu BIJOU



Je travaille déjà dans l'environnement et un petit peu avec des institutions étatiques. Je souhaite donc apporter mon regard sur la gouvernance de sites, la communication avec d'autres partenaires, et ma connaissance de certains réseaux, des procédures, etc.

Philippe DEL CAMPO



Je souhaite apporter mon expérience d'entreprise, puisque j'ai connu le CEN PACA dans mes activités professionnelles. Et j'aimerais participer à la gestion collective de l'association et à la représentation de l'association à l'externe.

Valérie FALQUE



Je suis ravie d'apporter mon expérience dans le domaine associatif et dans le domaine naturaliste, plus particulièrement en botanique et en herboristerie.

Propos recueillis par I. NZAKOU



Une balade floristique sur le site du Bombardier



Miam, miam...

VIE ASSOCIATIVE



© Irène NZAKOU - CEN PACA

L'étonnant site de Pifforan, entièrement renaturé



© Hélène LUTARD - CEN PACA



© Joseph CELSE - CEN PACA

Vous avez dit insectes dans les lacs temporaires du Centre-Var ?



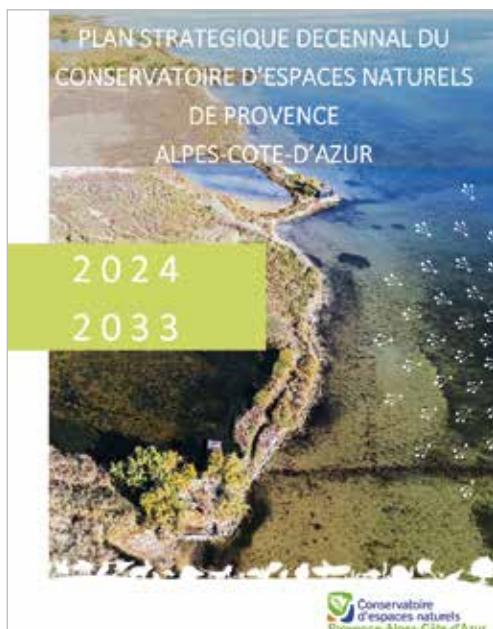
© Irène NZAKOU - CEN PACA

Ça discute...



© Irène NZAKOU - CEN PACA

On se déride



Un nouvel agrément, une nouvelle décennie pour le vivant

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a obtenu en 2025 le renouvellement de son agrément État/Région pour dix ans. Ce renouvellement conforte le plan stratégique décennal 2024-2033 du Conservatoire, qui porte une vision ambitieuse face aux enjeux du changement climatique, développe une approche fonctionnelle de la conservation et renforce les alliances territoriales. Cette reconnaissance intervient l'année des 50 ans du Conservatoire, marquant ainsi une étape importante dans l'histoire de l'association.

Agréé en 2014 pour dix ans en tant que Conservatoire régional d'espaces naturels, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a sollicité en 2024 le renouvellement de son agrément pour la période 2024-2033. Pour ce faire, il s'est doté d'un Plan stratégique décennal qui lui sert de référence dans son fonctionnement et son projet associatif.

Ce Plan s'aligne sur les fondements légaux et les valeurs des Conservatoires régionaux d'espaces naturels, intégrant les missions de conservation, de gestion des espaces naturels et d'éducation à l'environnement. Il a été co-construit avec l'État et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour garantir sa cohérence avec les politiques environnementales actuelles.

Sept orientations pour les dix prochaines années

Plus stratégique qu'opérationnel, le Plan stratégique décennal fixe les sept grandes orientations du Conservatoire et prend en compte l'évolution des contextes institutionnels et financiers. Il a été construit après une évaluation du travail accompli entre 2014 et 2023 afin d'en tirer des leçons pour mieux répondre aux défis contemporains, tels que les changements globaux, l'interdisciplinarité dans la conservation, la mutualisation des ressources et l'engagement de la société civile pour le respect

du vivant. Ainsi, le Plan stratégique décennal définit les priorités et objectifs à atteindre durant la période d'agrément, il couvre des enjeux essentiels comme la conservation des sites, l'engagement des acteurs locaux et la préservation du lien entre l'humain et la nature. Ces sept orientations se déclinent en 20 objectifs prioritaires, avec une attention particulière portée à l'organisation interne du Conservatoire pour garantir une action cohérente et efficace dans les années à venir.

Un travail collectif

Le renouvellement de l'agrément du Conservatoire salue le travail collectif mené par les équipes, les administrateurs et les partenaires, tous engagés pour la préservation de la biodiversité en région. Il témoigne de la confiance accordée à notre association pour son engagement et sa capacité à relever les défis à venir. À nous désormais de concrétiser ces ambitions avec cohérence, conviction et enthousiasme.

Un immense merci à la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Provence-Alpes-Côte d'Azur et à la Région Sud pour leur soutien renouvelé, et à toutes celles et ceux qui ont contribué à cette belle avancée. Nous avons hâte de poursuivre cette dynamique collective avec énergie et exigence partagée.

Julie DELAUGE

Les sept orientations de l'agrément

Orientation A - Contribuer au développement et au partage de la connaissance sur la biodiversité et les écosystèmes

Orientation B - Préserver et gérer un réseau d'espaces naturels résilients aux effets du changement climatique et des changements globaux

Orientation C - Développer des programmes de conservation et d'expertise régionaux et locaux

Orientation D - Accompagner et mettre en œuvre les politiques publiques

Orientation E - Animer et accompagner les acteurs de l'agriculture, de la sylviculture et des activités de nature pour développer l'appropriation conjointe des enjeux de biodiversité

Orientation F - Reconnecter l'humain à la nature, renforcer l'assise citoyenne et faire connaître le rôle du Conservatoire

Orientation G - Organiser et consolider le Conservatoire, gage de pérennité et d'efficacité dans un contexte en constante évolution



© Pierre DESRIAUX

Zygaena hilaris ononidis, papillon patrimonial présent dans la forêt du Fugueiret à Valbonne (06)

Une obligation réelle environnementale pour protéger la forêt du Fugueiret à Valbonne Sophia Antipolis

Après avoir racheté 15,79 hectares de la forêt du Fugueiret à la Communauté d'agglomération Sophia Antipolis, la ville de Valbonne Sophia Antipolis a signé le 24 septembre 2025 une obligation réelle environnementale (ORE) avec le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette première ORE des Alpes-Maritimes va permettre de protéger la biodiversité de cette forêt pour une durée de 99 ans.

Pinèdes à Pin maritime et Pin d'Alep, chênaies mixtes, garrigues et pelouses, frênaies et cours d'eau... Le site regorge de richesses naturelles. La forêt du Fugueiret à Valbonne Sophia Antipolis abrite notamment la Sérapias d'Hyères *Serapias olbia*, orchidée protégée en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. On y trouve également deux papillons de nuit à forte valeur patrimoniale : *Zygaena hilaris ononidis* et *Zygaena cynarae vallettensis*.

La protection de cette zone naturelle répond au Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET) en jouant un rôle de barrière face à la progression de l'urbanisation venant du littoral.

Quels engagements ?

Dans le cas de l'ORE de la forêt du Fugueiret, la ville de Valbonne (Alpes-Maritimes) s'engage notamment à conserver les habitats naturels tels quels, à laisser en libre évolution des zones boisées, à n'autoriser aucune activité susceptible de dégrader le site, et à sensibiliser le public à la notion de naturalité.

En tant que cocontractant, le Conservatoire assure une veille sur le respect des obligations, conseille la ville de Valbonne dans la gestion et la préservation de la biodiversité.

Un partenariat à long terme

La ville de Valbonne, accompagnée par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a réalisé, de 2022 à 2023, un inventaire des espèces floristiques et faunistiques présentes sur son territoire. Cet Atlas de la biodiversité communale (ABC) a permis d'améliorer les connaissances concernant la biodiversité présente sur Valbonne, et de sensibiliser les citoyens à son importance, ainsi qu'aux moyens de la préserver.

Par ailleurs, les deux structures sont partenaires depuis 2002 et mènent cette année une étude sur la trame turquoise des différents cours d'eau valbonnais.

Cette ORE constitue une des premières dans le département des Alpes-Maritimes et pourrait servir de modèle pour d'autres territoires.

Par cette signature, Valbonne confirme son engagement fort en faveur de la nature sur son territoire, tout en apportant une protection concrète à la forêt du Fugueiret et à ses écosystèmes.

Prochaine étape, la signature d'une convention de coopération avec le Conservatoire qui assurera la gestion du site.

Anaïs SYX et Irène NZAKOU

QU'EST-CE QU'UNE ORE ?

L'obligation réelle environnementale est un outil foncier de protection de l'environnement créé par la loi pour la reconquête de la biodiversité de 2016. Il s'agit d'un contrat passé par acte notarié entre un propriétaire (public ou privé) d'un bien immobilier et un cocontractant (association de protection de la nature, collectivité, établissement public, etc.). À la différence d'un outil réglementaire, l'ORE est librement discutée et consentie entre les parties qui se fixent des obligations, de faire ou de ne pas faire. La particularité de ce contrat, et l'un de ses atouts principaux, est qu'il est transmis de propriétaire en propriétaire pour la durée prévue au contrat. Cette durée peut aller jusqu'à 99 ans.

Fort de son expérience, le réseau des Conservatoires d'espaces naturels s'est engagé, avec le soutien de l'Office français de la biodiversité, dans une mission d'accompagnement au déploiement des obligations réelles environnementales (ORE) à l'échelle nationale.



Femelle de la mutille *Tropidotilla litoralis* (Petagna, 1787) sur le site de Redon, Flassans-sur-Issole (83)

Une guêpe méconnue découverte sur un site en gestion

Peu connues et peu étudiées, les mutilles fascinent par leur apparence et leur mode de vie singulier. Une prospection menée sur un site géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, la mare de Cocagne dans les Bouches-du-Rhône, a permis la découverte d'une espèce encore non mentionnée en France dans les bases de données : *Physetopoda unicincta*. Que savons-nous de cette espèce et en quoi cette observation est capitale ?

Les mutilles (Mutillidae) forment une famille d'hyménoptères (guêpes, abeilles, fourmis... etc) peu connue et représentée, en France continentale, majoritairement dans le Sud. Elles ressemblent à de grosses fourmis recouvertes d'une pubescence veloutée, d'où leur nom de « fourmis de velours ». Les femelles sont aptères (sans ailes) et possèdent un dard infligeant des piqûres douloureuses, tandis que les mâles sont ailés et n'ont pas de dard. Les femelles pondent dans le nid d'autres hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons), leurs larves parasitant celles de ces hôtes. Les femelles mutilles sont également capables d'émettre un son en frottant des parties de leur corps segmenté.

Une bonne surprise

Si cette famille est étudiée dans certains pays du bassin méditerranéen, notamment en Italie et en Espagne, elle l'est bien moins dans le Sud de la France. Sur la trentaine d'espèces françaises, c'est particulièrement le cas de celles nécessitant un examen attentif sous loupe binoculaire pour être identifiées. Ces guêpes possèdent pourtant une coloration vive, et une morphologie très particulière : en effet, si les mâles se déplacent en vol et butinent, les femelles ne possèdent pas d'ailes et se déplacent en solitaire au sol, affectionnant les surfaces nues et plus ou moins sableuses.

Chaque année, des prospections sont menées par le Conservatoire d'espaces

naturels sur des sites dont il a la charge, pour rédiger ou actualiser leur plan de gestion. À cette occasion, il a mené un inventaire entomologique le 22 mai 2025 sur les mares de Cocagne et de Reyre, à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône). L'entomologiste en charge de ces inventaires, Rémy Gilardet, a pu prélever une femelle de mutille du genre *Physetopoda*. La consultation de la bibliographie italienne (Pagliano & Strumia, 2007), ainsi que l'aide précieuse de Daniel Parejo-Pulido (IREC, Espagne), lui ont permis d'identifier le spécimen comme appartenant à l'espèce *Physetopoda unicincta* (Lucas, 1849), connue en Italie, en Espagne et en Algérie (André, 1899). Il s'agit de la première mention française en base de données, notam-

¹ Le GBIF (Global Biodiversity Information Facility = Système mondial d'information sur la biodiversité) est un réseau international et une infrastructure de données financés par les gouvernements mondiaux ayant pour but de fournir à tous et partout un accès libre aux données sur toutes les formes de vie sur Terre. Il est alimenté par son interface de saisie iNaturalist et par de nombreuses autres bases de données, en France l'INPN (Inventaire national du patrimoine naturel), géré par le Muséum national d'histoire naturelle. Nota : la base de données du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, HELIX, alimente la plateforme régionale SILENE, qui à son tour échange ses données avec l'INPN.

² TAXREF est le référentiel taxonomique national pour la faune, la flore et la fonge de France métropolitaine et d'outre-mer, élaboré et diffusé par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) dans le cadre de la mise en œuvre du Système d'information de l'inventaire national du patrimoine naturel (SINP)

ment celle du GBIF¹, l'espèce ne figurant même pas dans le référentiel national TAXREF², bien qu'elle ait été citée de « France méridionale » par quelques auteurs (André, 1899 ; Parejo-Pulido comm. pers., 2025).

Cette découverte montre à quel point de nombreux groupes biologiques restent peu étudiés, et que la connaissance de la biodiversité est encore parcellaire, même dans des régions fortement prospectées par les naturalistes. Enfin, cette observation illustre aussi l'intérêt de poursuivre les investigations sur les sites en gestion du Conservatoire, pour progresser dans la lecture de leur portrait écologique et étendre les limites de notre compréhension de chacun d'eux.

Rémy GILARDET

Bibliographie :

- ANDRE E., 1899. Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie - Tome Huitième - Les Mutillides. Paris, Vvo Dubosclard (Ed) : 479 pp, 7 pl.
 PAGLIANO G. & STRUMIA F., 2007. Contributo alla conoscenza dei Mutillidae italiani (Hymenoptera, Scolioidea). *Boll. Mus. reg. Sci. nat. Torino*, 24 (1) : 25-110.



© Rémy GILARDET - CEN PACA

Mâle de la mutille *Nemka viduata* (Pallas, 1873) collecté sur la dune éolienne de Saint-Cyr-sur-Mer (83)



© Rémy GILARDET - CEN PACA

Femelle de *Physetopoda unicincta* (Lucas, 1849) collectée à Saint-Martin-de-Crau (13)



© Nicolas DELElis

Figure 1 : Dessin de Perdrix rouge

Perdrix rouge : l'urgence d'agir

Dans le cadre de la mise en œuvre du volet cynégétique¹ du plan de gestion de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a réalisé une analyse des données de suivis des populations de Perdrix rouge sur la Réserve entre 2018 et 2024. Les résultats montrent une baisse très préoccupante des densités de couples de perdrix sur la Réserve.

La Perdrix rouge *Alectoris rufa* est un galliforme de la famille des Phasianidés, originaire du sud-ouest de l'Europe. Elle se reconnaît à son plumage brun-roux sur le dos, son ventre clair, ses flancs rayés de noir et de châtaïn, ainsi que son bec, le tour de son œil et ses pattes rouges caractéristiques (Figure 1). La Perdrix rouge est un oiseau volontiers grégaire. En dehors de la période de nidification, on la trouve en petits groupes craintifs nommés « compagnies » et pouvant aller de quelques individus à plusieurs dizaines. En été, ces compagnies peuvent regrouper plusieurs familles ainsi que des jeunes appartenant à différentes nichées pour un même couple.

La Perdrix rouge dans la Réserve naturelle des coussouls de Crau

Espèce de milieux ouverts méditerranéens, elle n'a pourtant jamais été très abondante dans les coussouls de Crau, dernière pseudo-steppe d'Europe de l'Ouest. Pour se reproduire elle a besoin de zones arbustives, elle se rencontre donc principalement en coustière² ou en zone de bocages à l'ouest et au nord de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau. Ces territoires peuvent présenter des densités qualifiées de fortes : plus de douze couples sur 100 ha (Coste, 2013). La chasse à la Perdrix rouge est autorisée sur la Réserve (hors Réserve de chasse et de faune sauvage (RCFS) et réserves de chasse). Cependant, les lâchers de Perdrix rouge

sont strictement interdits ainsi que la pratique des appelants³.

En lien avec l'Office français de la biodiversité (OFB) à travers le réseau « Perdrix rouge », le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur réalise tous les ans deux protocoles sur la réserve des coussouls de Crau. Ils ont pour objectifs : d'estimer la densité de Perdrix rouge (protocole printanier) et le succès reproducteur à travers l'âge ratio des compagnies de perdrix observées (protocole estival). Ces suivis ont pour finalité d'estimer les dynamiques de la population afin de communiquer auprès des sociétés de chasse des recommandations de prélèvements pour une chasse durable (Coste, 2013).

¹ La cynégétique désigne tout ce qui a trait à la chasse : ses techniques, sa pratique et la réglementation qui l'encadre.

² Zone de transition entre les marais et les pâturages de Crau.

³ Animal vivant (ou parfoisurre artificiel) utilisé par le chasseur pour attirer d'autres individus de la même espèce.

La densité des populations en chute libre

L'estimation de la densité de couple de Perdrix rouge au printemps est basée sur les données de nombre de mâles chanteurs entendus sur chaque point d'écoute d'un parcours. Un modèle mathématique dit de « N-mixture » est utilisé pour estimer l'abondance des mâles chanteurs en tenant compte de la probabilité de détection de l'espèce. L'abondance de mâles chanteurs est ensuite convertie en densité de couple pour 100 ha, unité davantage utilisée en gestion cynégétique.

Entre 2018 et 2024, les densités de Perdrix rouge subissent des diminutions drastiques sur l'ensemble des parcours suivis au sein de la Réserve naturelle des coussouls de Crau (RNNCC) et du site de compensation de Cossure. En centre Crau, la diminution des densités débute en 2020 pour le parcours qui traverse les places de pâturage de Grosse du Levant, Peau de Meau, Grosse du centre et Grosse du Couchant avec -100% des densités de couples en 4 ans (Figures 2 et 3). Sur la même période, la diminution est de -83% sur le site de compensation de Cossure avec une densité de 2,2 [0,66 – 7,05] couples/100 ha en 2024 (Figures 2 et 3). La diminution est légèrement plus tardive mais tout aussi forte sur le parcours situé au nord-est de la Crau et qui passe par Calissanne et Piste du Vallon avec -91% de la densité de couples en 2 ans, entre 2021 et 2023 (Figures 2 et 3). Enfin, à l'ouest dans les zones où le coussoul rejoint les coustières à Chêne vert, les données font état de diminutions allant de -63% des densités de couples en un an (2021 à 2022, sur le parcours de Grosse du sud, Negreiron, Negriès et les Généraux) et -53% en 2 ans (2021 à 2023 sur le parcours de Cabane rouge, Retour des Aires et Coucou, Figures 2 et 3). La diminution observée en Crau semble être à l'image de celle subie par l'espèce ailleurs en région et à l'échelle nationale. En effet, la Perdrix rouge a été suivie à l'échelle nationale dans le cadre du programme ACT du réseau « oiseaux de passage ». Au sein de ce programme, quatre espèces sur dix-sept présentent des tendances significatives de déclin sur le long terme : Perdrix rouge,

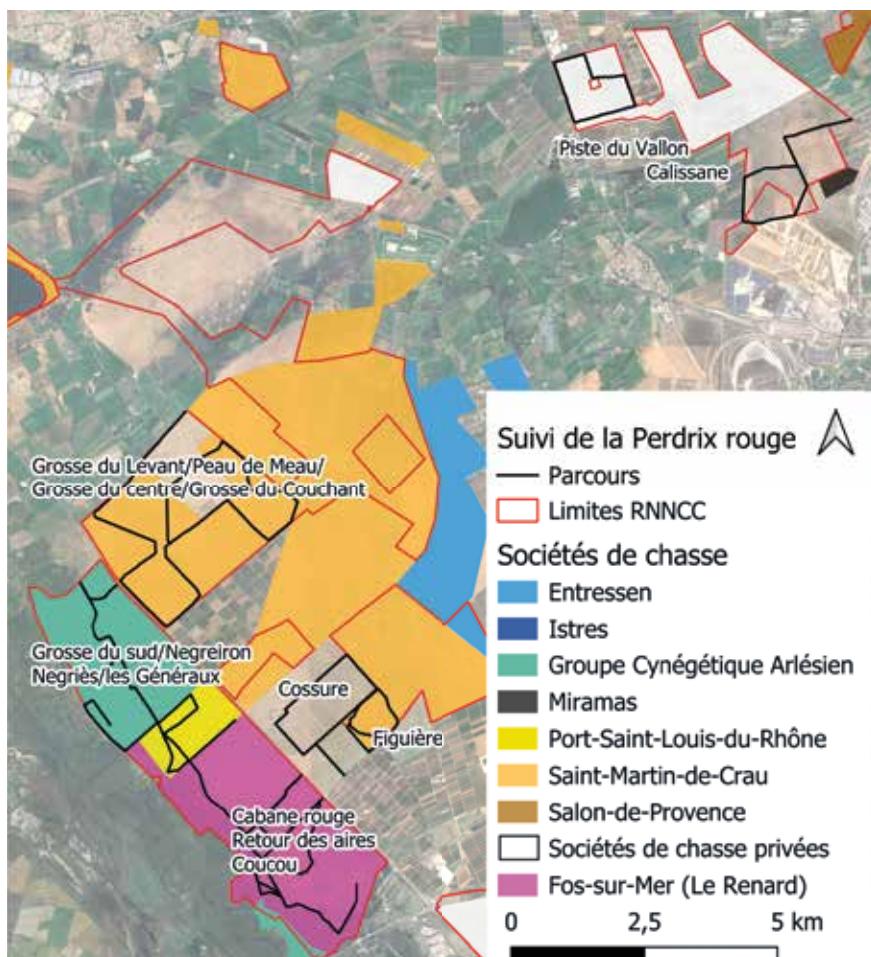


Figure 2: Cartographie des parcours du suivi Perdrix rouge et des territoires des sociétés de chasse sur la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau.

Alouette des champs, Tourterelle des bois et Grive draine (*Marcel et al., 2021*). Pour la Perdrix rouge, le déclin est estimé à -51,1% [-60,3 ; -39,8] des abondances entre 2008 et 2019. Ces résultats indiquent que la chute des densités de Perdrix rouge est généralisée et doit recevoir une attention urgente pour le maintien de l'espèce.

Succès reproducteur

Le protocole d'estimation du succès reproducteur a lieu entre le 15 juillet et le 15 août sur la plaine de Crau. Un parcours fait l'objet de six visites pendant lesquelles les observateurs notent le nombre d'individus de chaque compagnie et estimate leur âge. Ainsi, l'âge-ratio des compagnies qui correspond au nombre de jeunes par rapport au nombre d'adultes est déterminé. On estime que le renouvellement d'une population, c'est-à-dire la capacité des naissances à remplacer les décès de façon à maintenir un effectif constant, est assuré à partir d'un âge-ratio *a minima* supérieur ou égal à 1.

Un total de 39 compagnies a été observé à l'été 2023 sur l'ensemble des parcours en Crau contre 53 en 2024. En moyenne, l'âge-ratio des compagnies en 2023 est estimé à 1,30 (n=155 individus) et à 1,74 (n=241) en 2024. Les âge-ratio estimés indiquent que le succès reproducteur permet un renouvellement de la population de Perdrix rouge en Crau. Cependant, un bon succès de reproduction d'une population en très faible effectif pourrait ne pas permettre le maintien durable des populations sur la plaine de Crau. De plus, si en 2023 62 % des compagnies avaient au moins un jeune, cet indicateur chute à 49 % en 2024. Ce résultat est préoccupant car il indique une fragilité des populations. En effet, si le bon succès de reproduction de l'espèce n'est le résultat que d'un très bon succès de très peu d'individus, le maintien de l'espèce sera davantage fragilisé en fonction des aléas qui peuvent intervenir après la période d'échantillonnage (prédateur, etc.).

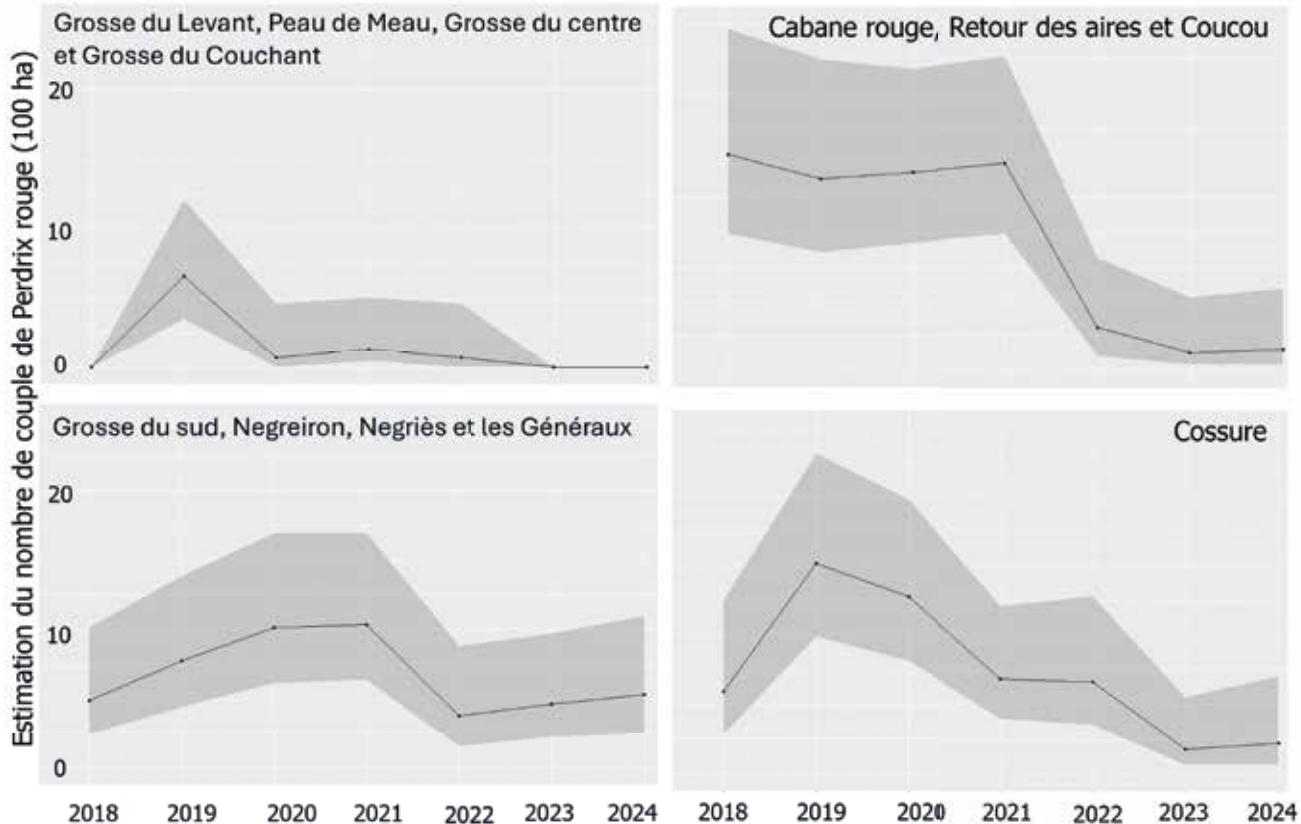


Figure 3: Dynamiques temporelles des densités de couples de Perdrix rouge (pour 100 ha) sur les parcours suivis au sein de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau.

Causes du déclin et perspectives

Les populations de Perdrix rouge sont considérées en déclin sur l'ensemble de son aire de répartition (BirdLife International 2020). Les causes sont multiples mais les principales seraient la perte d'habitat et la chasse excessive. Concernant la chasse, outre la mortalité que cela occasionne sur les individus sauvages, la pratique des lâchers de Perdrix d'élevage pourrait compromettre la spécificité génétique de l'espèce *Alectoris rufa*. En effet, en Espagne, il a d'ores et déjà été montré que 63 % des Perdrix d'élevage avaient des lignées d'ADN mitochondrial provenant de la Perdrix choukar *Alectoris chukar*, mais que - plus alarmant encore - c'était également le cas de 45 % des Perdrix rouges sauvages.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur avait informé les sociétés de chasse de la diminution des effectifs de Perdrix rouge en Crau au printemps 2022. Les discussions avec le Groupement cynégétique arlé-

sien (GCA) avaient permis l'arrêt de la chasse à la Perdrix rouge sur les terrains du GCA pendant la saison 2022-2023. Cet arrêt pourrait être l'une des explications de l'augmentation des effectifs (+36%) sur le parcours situé sur les terrains du GCA (Grosse du sud, Negreiron, Negriès et les Généraux) entre 2022 et 2024. À la vue de ce résultat encourageant, ce type d'initiative est à encourager rapidement et à déployer plus largement sur toute la plaine de la Crau.

En 2025, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a diffusé les résultats présentés dans cet article aux sociétés de chasse de la plaine de Crau afin que chacun soit informé de la dynamique très défavorable en cours. De plus, une plaquette d'information reprenant les principaux résultats est en cours de diffusion à des fins de sensibilisation. Dans les prochains mois, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur souhaite entamer des réflexions avec les acteurs du territoire sur les moyens à mettre en œuvre pour améliorer le sta-

tut de conservation des populations de Perdrix rouge en Crau.

Références citées

BirdLife International, 2020. « *Alectoris rufa*. The IUCN Red List of Threatened Species 2020 ». <https://www.iucnredlist.org/fr>.

Coste G., 2013. « Chasser dans une steppe... protégée ». P. 289-97 in *Écologie et conservation d'une steppe méditerranéenne : la plaine de la Crau*. Vol. Chapitre 18.

Marcel, Clotilde, Julie Guéguen, Guillaume Body, et Alexandre Villers, 2021. « Dataviz - Observer les oiseaux nicheurs et hivernants présents en métropole ». <https://professionnels.ofb.fr/fr/doc-dataviz/dataviz-observer-oiseaux-nicheurs-hivernants-presents-en-metropole>.

Cynthia GIDON

IL NOUS PARLE



© Dario BARBARO

Nicolas DELELIS

Illustrateur et ingénieur écologue

Adhérent du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis de nombreuses années, Nicolas Delelis nous livre sa passion pour l'aquarelle.

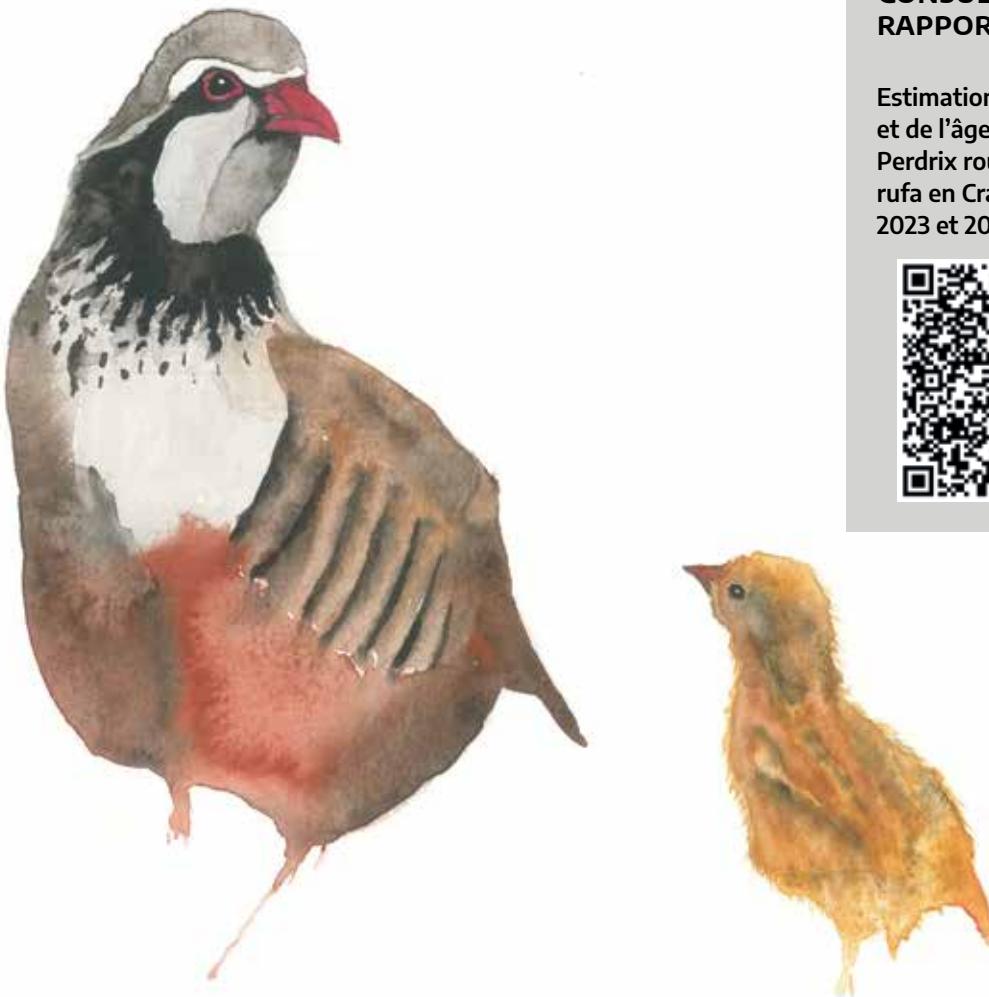
« Mes dessins s'inspirent des peintres naturalistes tels que Karl Martens, Lars Jonsson, Philippe Vanardois ou encore Jean Chevalier. L'aquarelle est pour moi un moyen de partager ma passion et de faire passer des messages en matière de préservation et de conservation de la nature. Avec un style plus libre et moins détaillé que les illustrateurs, mes aquarelles tentent de mettre en exergue la personnalité des oiseaux, leurs mouvements et ce qui reste gravé en nous une fois qu'ils se sont envolés... »

Propos recueillis par C. GIDOUIN

Line PUJOLAS - CEN PACA

CONSULTER LE RAPPORT COMPLET

Estimations de la densité et de l'âge ratio de la Perdrix rouge *Alectoris rufa* en Crau, données 2023 et 2024



© Nicolas DELELIS

Dessin de Perdrix rouge

Prairies humides de l'Encreme (04)



Des solutions fondées sur la nature pour préserver l'Encreme

Parfois, des solutions fondées sur la nature existent pour restaurer un espace naturel fragile. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Parc naturel régional du Luberon les ont identifiées pour l'Encreme, cours d'eau des Alpes-de-Haute-Provence qui subit les interventions passées sur son lit auxquelles s'ajoutent aujourd'hui les effets du changement climatique. Le castor, véritable ingénieur de l'écosystème, joue un rôle important dans ce retour à l'équilibre.

L'Encreme est un petit cours d'eau d'environ 11 km qui prend sa source à Montjustin (Alpes-de-Haute-Provence) et qui conflue avec le Calavon-Coulon au niveau de la commune de Céreste-en-Luberon (Alpes-de-Haute-Provence), à la limite du département de Vaucluse. Le bas-fond de la plaine agricole est caractérisé par un complexe de plus de 120 ha de prairies naturelles fauchées et/ou pâturées, situées de part et d'autre de l'Encreme. Ce complexe de prairies constitue le plus bel ensemble du territoire du Parc naturel régional du Luberon. Il est remarquable par sa biodiversité exceptionnelle. Ces prairies mésophiles, pouvant deve-

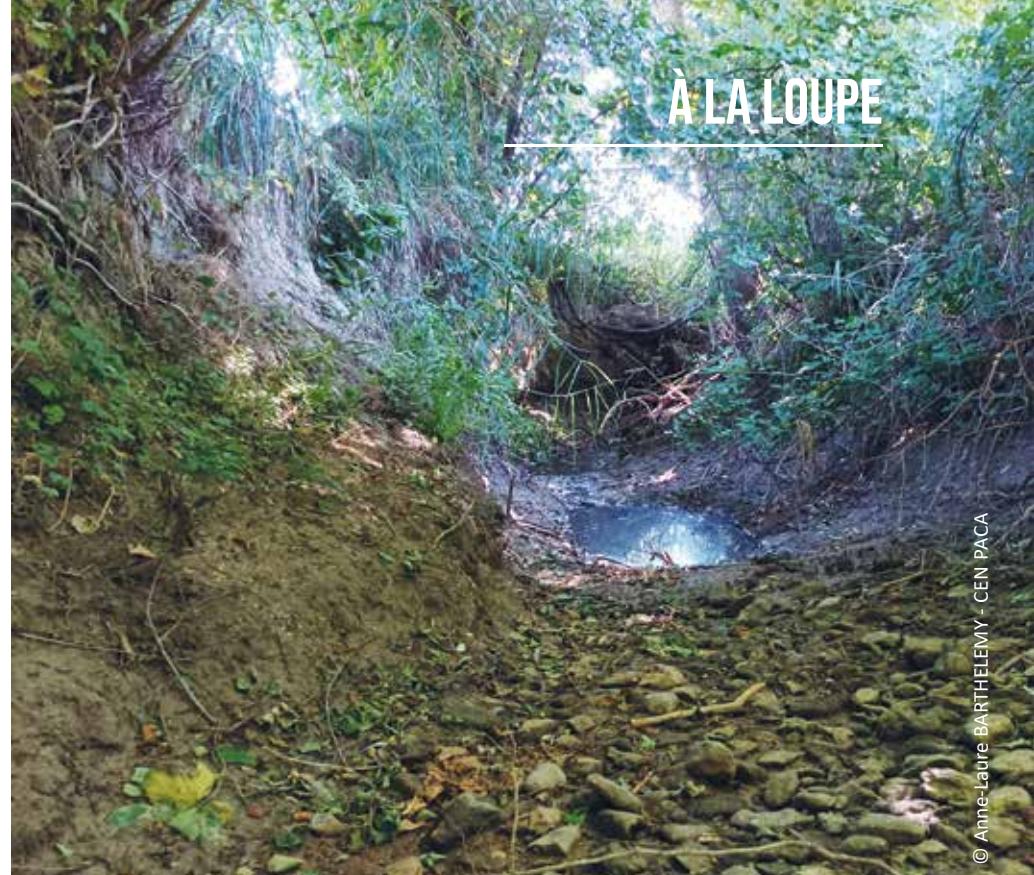
nir marécageuses en période de crue, sont issues d'activités humaines et agricoles ancestrales et présentent aujourd'hui un patrimoine irremplaçable. Ce complexe prairial dépend fortement de la nappe phréatique d'accompagnement de l'Encreme, ni trop superficielle, ni trop profonde.

Des enjeux hydrologiques importants

La vallée de l'Encreme possède un climat méditerranéen à influence montagnarde caractérisé par de fortes variations annuelles en termes de températures et de précipitations. Ainsi, les étés sont

secs mais la fin d'automne est plutôt pluvieuse. Les effets du changement climatique peuvent déjà y être observés : augmentation des températures, allongement des périodes de sécheresse et des périodes d'assecs (absence d'eau dans la rivière). Le Plan de bassin d'adaptation au changement climatique met notamment l'accent sur la vulnérabilité de l'Encreme en ce qui concerne l'assèchement des sols et la baisse de la disponibilité en eau de surface.

En 2019, le Parc naturel régional du Luberon et le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont conduit une étude visant à définir les zones humides prioritaires et le type



© Anne-Laure BARTHélémy - CEN PACA

Incision marquée de l'Encreme, ici en assec

d'actions à mettre en œuvre (préservation ou restauration) sur les zones humides de la Réserve de Biosphère-Luberon-Lure. Cette étude a réaffirmé le caractère prioritaire des prairies humides de l'Encreme notamment pour ses fonctions hydrologiques potentielles et biologiques. En effet, les prairies sont des réservoirs de biodiversité qui permettraient à l'eau de s'étaler lors des inondations (diminution du risque inondation) et agiraient comme des éponges en stockant l'eau lors des précipitations pour la restituer ensuite lors des périodes sèches (soutien d'étiage).

Or, dans les faits, les prairies de l'Encreme peinent à remplir leurs fonctions hydrologiques. En effet, le chenal principal d'écoulement de l'Encreme a été sujet, par le passé, à des opérations de curage et de recalibrage, ayant pour conséquence une incision du lit, c'est-à-dire un enfoncement du fond du cours d'eau, une fragilisation des berges et un abaissement du toit de la nappe. L'Encreme, en évacuant rapidement l'eau vers l'aval, contribue ainsi à drainer les prairies qui la bordent.

Au-delà des impacts pour la biodiversité, c'est tout une économie agricole locale qui est mise à mal par l'assèchement de ces prairies : diminution de la quantité de fourrage et diminution de la ressource en eau disponible pour l'irrigation.

Étude de faisabilité de la restauration hydromorphologique

Face à ce constat, le Syndicat intercommunautaire de Rivière du Calavon-Coulon, gestionnaire de l'Encreme au titre de la compétence Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI), a initié une étude pour mieux comprendre le fonctionnement hydromorphologique de ce cours d'eau et contribuer à la restauration d'une dynamique naturelle favorable aux milieux aquatiques et zones humides annexes.

Après une première phase de diagnostic technique, alimenté par les savoirs locaux, une stratégie de gestion globale vient d'être présentée lors d'un comité de pilotage. La restauration proposée s'appuie notamment sur des solutions fondées sur la nature pour favoriser

la résilience du territoire face au changement climatique (précipitations extrêmes, sécheresse).

Les prochaines étapes devront se construire avec les principales parties prenantes (habitants, riverains et agriculteurs) pour parvenir à un scenario accepté par toutes et tous.

Un allié sur le territoire

Depuis quelques années, des Castors d'Europe se sont installés sur l'Encreme et sont acteurs de la régénération de ce cours d'eau et des prairies humides associées.

Espèce clé de voûte bâtieuse, le castor restaure les processus naturels de modelage du lit de certaines rivières. En effet, les ouvrages qu'il construit ont des effets hydro-morphologiques avérés en remodelant le faciès des cours d'eau, facilitant le reméandrage naturel et la remobilisation des sédiments ou leur rétention. Le castor permet ainsi de limiter ou de compenser l'incision du chenal : il complexifie la circulation de l'eau, la freine, ce qui maintient des niveaux d'eau plus élevés et améliorent les échanges entre le cours d'eau et sa nappe d'accompagnement.

À l'été 2025, alors que la quasi intégralité de l'Encreme est en assec, l'ouvrage principal, haut de plus de 2 mètres, permet de retenir de l'eau et de maintenir les milieux humides qui lui sont associés.

Cette faculté à retenir l'eau est particulièrement appréciée par les agriculteurs locaux qui bénéficient directement de la « réhydratation » des prairies humides. Ici, plus besoin de convaincre que milieux humides, castors et agriculture peuvent être conciliés.

Et que fait le Conservatoire dans tout ça ?

Le Conservatoire est impliqué depuis une dizaine d'année dans la conservation des Prairies de l'Encreme, en collaboration avec le Parc naturel régional du Luberon et les communes de Reillanne et Céreste-en-Luberon. Cette implication s'est notamment matérialisée par la signature de deux conventions d'intervention foncière (CIF) avec le Parc du Luberon, les communes et la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER).

La mise en œuvre des CIF a déjà permis de maîtriser 8,7 ha dont un peu plus de 7,7 ha en coacquisition avec les communes. En 2018, grâce à un soutien financier de l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée Corse, le Conservatoire et la commune de Reillanne ont pu acheter un terrain de plus de 5 ha, situé en bordure de l'Encreme. Cet achat a permis la conversion en prairie permanente d'une ancienne maïsiculture et la location à un éleveur par bail rural à clause environnementale.

À LA LOUPE

Plutôt malin, le Castor d'Europe s'est installé le long de ce terrain. Afin de pérenniser ses ouvrages, la mise en place d'un bail emphytéotique de 99 ans entre la commune de Reillanne et le Conservatoire a été validée par le conseil municipal (actuellement chez les notaires).

En 2025, le Conservatoire, les communes de Reillanne et Céreste-en-Luberon, le Parc naturel régional du Luberon et la SAFER Provence-Alpes-Côte d'Azur ont également renouvelé leur engagement mutuel en signant une nouvelle convention, valable jusqu'en 2030.

Anne-Laure BARTHÉLÉMY



QU'EST-CE QU'UNE CIF ?

Une **convention d'intervention foncière** est un cadre partenarial fixé avec la SAFER, acteur incontournable sur le foncier agricole, pour répondre aux objectifs de protection des zones humides. Cette convention permet au Conservatoire et au Parc naturel régional du Luberon, d'être notifiés par la SAFER lors de la vente d'une parcelle située dans le complexe prairial de l'Encreme. Il est alors possible de déclencher une préemption environnementale. Le Conservatoire et les communes engagées peuvent alors candidater pour acquérir la parcelle concernée.



Traces de la présence active du Castor d'Europe à Reillanne



Création d'un étang à la suite de l'installation du Castor d'Europe

Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur et Terre de Liens, main dans la main

Préserver la biodiversité tout en soutenant une agriculture respectueuse du vivant : c'est le pari du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Terre de Liens à Forcalquier. Retour sur une alliance qui s'annonce d'ores et déjà fertile.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a l'habitude de collaborer avec l'ensemble des usagers des territoires. Et, en tant que gestionnaire d'espaces naturels, il noue des liens particuliers avec le monde agricole. En général, ces liens se créent lorsque - après avoir identifié des enjeux de préservation ou de restauration d'écosystèmes - le Conservatoire engage des démarches d'information, de sensibilisation, de conseil, de concertation jusqu'à la mise en place de cahiers des charges agricoles permettant de prendre en compte ces enjeux écologiques. Ainsi, sur les 116 sites gérés par le Conservatoire, 35 sites, soit plus de 3 500 ha sont exploités par des agriculteurs ou des éleveurs.

Un rapprochement naturel

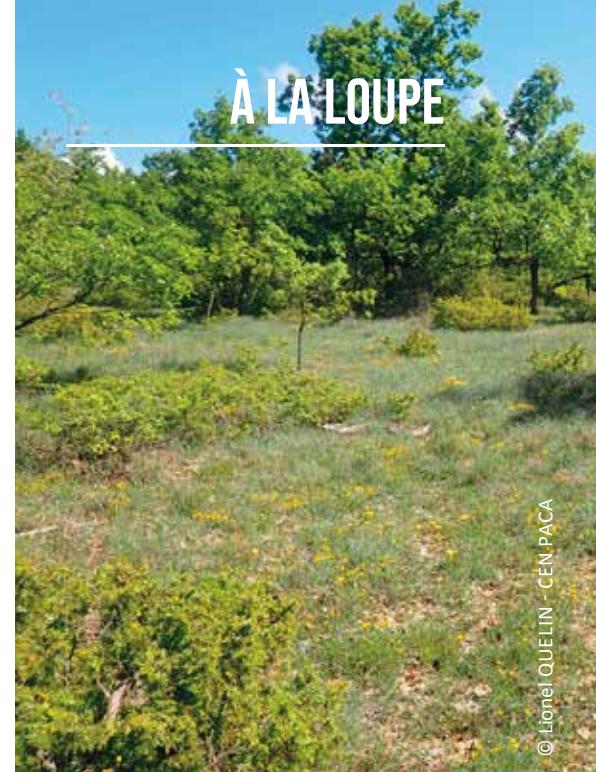
Depuis quelques années, le Conservatoire souhaite également répondre à des besoins et à des démarches volontaires de paysans et acteurs du monde agricole qui ont une relation apaisée avec l'ensemble du vivant et souhaitent être accompagnés pour connaître et préserver les écosystèmes et la diversité de la faune et de la flore. C'est la démarche qu'a souhaité engager l'association Terre de liens qui s'est rapprochée du Conservatoire pour un accompagnement sur la prise en compte de la biodiversité d'une propriété de 55 ha nouvellement achetée sur la commune de Forcalquier.

Cette propriété est pâturée pour partie par des vaches de race galloway et angus conduites en parcs et pour partie par des chèvres de race commune provençale conduites en gardiennage. C'est avec le CERPAM (Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes-Méditerranée), chargé plus spécifiquement du diagnostic pastoral, que le Conservatoire a travaillé sur le plan de gestion du site. Le site abrite une mosaïque de bois et bosquets étroitement entremêlés à des pelouses d'affinité supra à méso-méditerranéennes sur un sol superficiel calcaire et marno-calcaire.

Un boisement prometteur

Objet de nombreuses coupes, les vieilles souches constituent de vieux taillis de chêne avec des brins compris entre 10 et 15 cm. Le faible diamètre des arbres limite la présence de micro-habitats favorables aux espèces cavicoles telles que les chauves-souris, oiseaux et certains insectes dits « saproxiliques ». Néanmoins, la présence de nombreux semis d'Erable à feuilles d'aubier (surtout) et d'Erable de Montpellier ainsi que de nombreuses espèces compagnes annoncent une diversification et un renouvellement et du peuplement dans le futur.

Comme évoqué précédemment, ces taillis de chênes sont étroitement imbriqués avec des pelouses à Aphyllanthe de Montpellier *Aphyllantes monspeliensis* riches en espèces avec



Mosaïque de chênaie et pelouses à aphyllanthe au cœur de la propriété de Terre de liens à Forcalquier (04)

certaines plantes peu communes telles que le Buplevre de Toulon, la Globulaire vulgaire et l'Ibéris ciliée.

Les recommandations de gestion

Les principaux objectifs retenus portent sur :

- **Adapter le pâturage aux caractéristiques du site** et aux enjeux de biodiversité : les pelouses à aphyllante constituent une ressource fourragère intéressante mais il s'agit d'un écosystème sensible en cas de trop forte pression de pâturage en période de printemps. Le pâturage sera donc concentré sur la période hivernale et garantira également le maintien d'une floraison abondante au printemps. Les modalités de libre circulation de la faune sauvage telles que l'utilisation de clôtures avec un seul fil, ainsi que la question des traitements vermiculés ont également été abordées.
- **Mettre tout ou partie des boisements hors sylviculture** afin de laisser vieillir et grossir les arbres, notamment sur les stations les plus fertiles, et maintenir une pression de pâturage compatible avec la régénération forestière.

Au moment où la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels et Terre de liens vont officialiser en cette fin d'année un partenariat national, gageons que ce premier projet régional en appellera d'autres !

Lionel QUELIN



Visite de l'un des observatoires de l'Île Vieille (84), inauguré le 11 juin 2025

L'Île Vieille : un nouveau visage pour l'accueil du public

Après plusieurs années de concertation, de retards liés au contexte sanitaire et de coordination technique intense, l'Espace naturel sensible de l'Île Vieille à Mondragon (Vaucluse) entre dans une nouvelle ère. Grâce à un ambitieux programme d'aménagement mené par la commune de Mondragon, la Communauté de Communes Rhône Lez Provence, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et soutenu par de nombreux partenaires, ce site emblématique du Rhône aval conjugue désormais préservation de la biodiversité, accessibilité, éducation à l'environnement et ancrage territorial. Retour sur un projet collectif, devenu modèle d'action locale.

Fruit d'un partenariat de longue date entre la commune de Mondragon et le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le projet de préservation et de restauration de la zone humide de l'Île Vieille prend un tour décisif en 2019 avec l'acquisition de 114 hectares supplémentaires du site, un classement au titre des Espaces naturels sensibles (ENS), et l'élaboration d'un premier plan de gestion qui sera validé en 2020.

Canaliser pour mieux préserver

Le diagnostic du plan de gestion a permis d'identifier la gestion de la fréquentation et la canalisation des usages comme des réponses prioritaires aux incivilités récurrentes. Le programme d'actions de l'ENS s'est ainsi particulièrement attaché à l'aménagement du site, aux côtés des actions plus habituelles de suivi et d'acquisition de connaissance, de gestion des habitats et des espèces....

Un chantier de longue haleine

Malgré un caractère prioritaire, la réalisation de ces opérations a dû être différée (crise Covid et confinements, augmentation du coût des matières premières, mauvaises estimations financières, délais administratifs accrus pour réviser les plans de financement...). Initialement prévus en 2021, ces travaux se sont finalement achevés en juin 2025, au terme d'un intense travail collaboratif coordonné par le Conservatoire.

Souvent ignorées, les étapes et procédures du volet « aménagement » des sites en gestion peuvent s'avérer particulièrement denses et chronophages, et sous-tendent un important travail d'animation auprès d'acteurs nombreux et diversifiés. Aux côtés des collectivités (porteuses du projet) et du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (gestionnaire de l'ENS), les partenaires techniques et/ou prestataires de

l'aménagement comprenaient des financeurs (Département de Vaucluse), des partenaires techniques (CAUE de Vaucluse, animateur Natura 2000), un maître d'œuvre (Rhône Cévennes Ingénierie), un contrôleur environnemental de chantier (Naturalia) ainsi que plusieurs entreprises et prestataires en charge de la conception et de la réalisation des travaux (Hydroc, la Compagnie des forestiers, Azur signalétique, Pic Bois, Illustrations-Nature, Eiffage...). Ces opérations, au-delà de leur vocation première de préservation de la biodiversité, participent également au dynamisme du tissu économique local, en mobilisant des acteurs spécialisés.

Un espace naturel réinventé ouvert à toutes et à tous

Au terme de ce parcours, accompagné du maire et du président de l'intercommunalité, le préfet de Vaucluse a inauguré

le 11 juin 2025 à Mondragon les premiers aménagements réalisés sur l'Espace naturel sensible de l'Île Vieille, en présence de l'ensemble des partenaires et acteurs investis dans le projet. Le site est désormais équipé d'une zone d'accueil et de stationnement, qui annonce de manière lisible l'entrée dans un site naturel protégé pour ses enjeux de biodiversité. Deux sentiers de découverte permettent également de parcourir les lieux et sont agrémentés de pupitres d'information et de sensibilisation aux enjeux biologiques et écologiques : fleuve Rhône, roselière, forêt alluviale, Cistude d'Europe, oiseaux palustres... Trois observatoires ont également été aménagés afin de faciliter l'observation de la faune sauvage, et sont également équipés de panneaux d'information et de sensibilisation. Enfin, l'Île Vieille dispose sur le lac d'un ponton accessible aux personnes à mobilité réduite, assorti d'un parking dédié offrant ainsi un accès facilité au plan d'eau. La pratique de la pêche (autorisée sur ce lac) ou la simple contemplation sont ainsi possibles pour tous, constituant une singularité déjà très appréciée localement.

Grâce à ces aménagements et à la canalisation de la fréquentation mise en œuvre, les partenaires du projet ont ainsi pu, pour la première fois ce printemps, faire bénéficier les écoles élémentaires de Rhône-Lez-Provence d'activités pédagogiques, encadrées par des acteurs locaux de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Ainsi,

VISITER L'ÎLE VIEILLE

Cet espace naturel comporte :

- Un parking visiteur et un parking PMR
- Un ponton pédagogique de pêche avec accessibilité PMR
- Un observatoire sur la Lône de Lamiat
- Un observatoire sur le Lac des Sternes
- Un observatoire sur le Lac Bouissonnade et la butte à guêpiers
- Une signalétique apposée sur tout le site
- Coordonnées : Longitude : 4.683502, Latitude : 44.218791



© Élisa VIAU - CEN PACA

Ponton de pêche PMR réalisé à l'Île Vieille

400 élèves des communes avoisinantes ont pu profiter du site et de ses potentiels pédagogiques, dans un cadre organisé et coordonné avec le gestionnaire en vue d'une parfaite compatibilité avec les enjeux et la sensibilité des lieux.

Poursuivre l'élan sur d'autres projets

Les réalisations des cinq dernières années constituent l'aboutissement le plus visible du travail collectif sur cet espace majeur du Rhône aval. Mais l'action se poursuit sur d'autres volets. Moins perceptible mais tout aussi conséquente, la restauration des zones humides progresse : une étude de faisabilité est en cours. Elle vise la renaturation de la marge alluviale d'un méandre du vieux Rhône et de ses annexes fluviales, et esquisse déjà les contours du prochain grand chantier sur ce site

Les études, le suivi et le pilotage du plan de gestion se prolongeront donc jusqu'au printemps 2026, avant l'heure du bilan. À cette occasion, les acteurs locaux et les partenaires du projet s'attelleront à la définition collégiale d'un nouveau programme d'actions qui, nous le souhaitons tous, concrétisera la maturité d'une initiative localisée aujourd'hui devenue véritable projet de territoire.

Que trouve-t-on à l'Île Vieille ?

Un grand nombre d'espèces trouvent refuge à l'Île Vieille, l'un des derniers espaces du Rhône aval où assurer tout

ou partie de leur cycle de vie.

La Lône de Lamiat compte notamment une roselière, formation végétale composée de roseaux (*Phragmites australis*), qui concentre une grande richesse d'oiseaux spécifiques de cet habitat : Héron pourpré, Blongios nain, Busard des roseaux, Grèbe castagneux, Rousserolles turdoïdes et effaravettes... sont autant d'espèces rares, menacées et protégées qui ne peuvent assurer leur reproduction qu'au sein des roselières ! Outre les oiseaux, parmi les espèces les plus emblématiques qui constituent le peuplement de l'Île Vieille, on évoquera notamment le Castor d'Eurasie, la Loutre d'Europe, la Cistude d'Europe...

Les 20 ans des ENS dans le Vaucluse

Un espace naturel sensible (ENS) est un site reconnu à l'échelle départementale pour sa richesse écologique (faune, flore et milieux), géologique et/ou paysagère. Le classement en ENS a pour objectif de préserver la qualité des sites, des paysages, des milieux naturels et des champs d'expansion des crues. Il est aussi destiné à être ouvert au public. En 2025, le département de Vaucluse a fêté les 20 ans de la première labellisation en 2005, celle de l'Étang Salé de Courthézon, site géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Grégorie LANDRU

À LA LOUPE

© Émeline PUJOLAS - CEN PACA

Mise au point avant la recherche et l'arrachage de la Berce du Caucase



Solidaires contre la Berce du Caucase

Entre petit-déjeuner d'anniversaire, balade naturaliste et chantier participatif, cet événement exceptionnel a rassemblé près d'une quarantaine de participants autour de la Berce du Caucase dont la diminution donne espoir pour la nature.

Belle mobilisation le 3 juillet dernier lors de la journée de sensibilisation et de lutte contre la Berce du Caucase à Andon (06) ! Pour le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ce fut l'occasion de fêter ses 50 ans avec de nombreux bénévoles et partenaires et d'illustrer ainsi sa devise de l'année « Ensemble depuis un demi-siècle pour la nature ».

Cette journée était dédiée à une espèce végétale exotique envahissante largement répandue en bordure de la rivière la Lane au détriment d'autres espèces locales. La Berce du Caucase est nocive pour l'être humain car elle peut provoquer des brûlures par contact avec la sève suivi d'une exposition au soleil. Le Conservatoire accompagne le Département des Alpes-Maritimes depuis plus de dix ans dans l'éradication de cette espèce.

Une quarantaine de volontaires de différentes structures ont participé à la recherche et à l'arrachage de la Berce du Caucase : le Conservatoire botanique national méditerranéen de

Porquerolles, le Parc naturel régional du Verdon, le Parc naturel régional des Préalpes d'Azur, le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, la Direction départementale des territoires et de la mer, Force 06 (Force Opérationnelle Risques Catastrophes Environnement des Alpes-Maritimes), la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse et le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Élus et maires des communes d'Andon, de Séranon et de Valderoure étaient également présents lors de cette journée, ainsi que deux éleveurs dont les terrains sont concernés par la présence de la Berce du Caucase.

Objectifs du chantier

- Le pointage GPS de l'ensemble des pieds de Berce pour évaluer la taille et l'évolution de la population d'une année à une autre
- L'arrachage des petits individus végétatifs par Force 06

- Le référencement en priorité des individus en boutons et/ou en fleur pour que Force 06 revienne les traiter dans les semaines à venir

Quelques chiffres

- En 2020, plus de 2 000 pieds recensés pour une centaine de fleurs
- En 2024, environ 900 pieds pour une dizaine de fleurs
- En 2025, moins de 300 pieds pour une dizaine de fleurs

Ce sont des résultats très encourageants avec une très nette diminution observée cette année. Cependant, il faut prendre en compte que Force 06 était déjà passé sur les secteurs avant le chantier en éliminant environ 200 plants, et qu'au vu de la longévité des graines dans le sol, ce suivi est encore loin d'être terminé pour s'assurer de l'éradication de l'espèce.

Laurène CHEVALLIER, Anaïs SYX



Stand « Zones humides », Nature en sCENe, Saint-Paul-lez-Durance (13)

La 2^e édition de Nature en sCENe, point culminant de nos 50 ans

Riche en partage et en émotion, la 2^e édition de Nature en sCENe, le 4 octobre 2025 à Saint-Paul-lez-Durance (Bouches-du-Rhône), était l'occasion de mettre en lumière la biodiversité et de fêter ensemble les 50 ans du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce moment convivial a réuni de nombreuses personnes venues des quatre coins de la région et de la France.

De nombreux stands, une exposition photographique et des ateliers ludiques ont rythmé cet événement festif tout au long de la journée. Celle-ci a débuté par six sorties nature animées par nos salariés, bénévoles et partenaires. Entre lecture de paysages, observations ornithologiques ou botaniques, ces sorties ont invité les participants à découvrir le Vivant par la curiosité.

Après la pause méridienne, le jury du concours photos « Émerveiller pour sensibiliser », parrainé par le photographe David Tatin, a remis les prix du concours aux lauréats. Toute l'après-midi se sont enchaînées projections de films et conférences. Il y en avait pour tous les goûts !

En début de soirée, Henri Spini, Président du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a prononcé un discours pour célébrer les 50 ans du Conservatoire, ainsi que Romain Buchaut, maire de la commune de Saint-Paul-lez-Durance, Sébastien Forest, directeur régional de la Direction de l'environnement, de

l'aménagement et du logement (DREAL) PACA, et Christophe Lépine, président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.

Bilan de l'événement

- **Plus de 500 visiteurs** accueillis
- Des conférences quasi pleines, avec près de 90 places assises
- **14 partenaires** venus partager leurs actions et leur passion
- **26 bénévoles mobilisés** avec le sourire
- Et de **nouvelles adhésions** enregistrées

Un grand merci à toutes les personnes mobilisées, bénévoles comme salariés, qui ont permis de rendre cette journée exceptionnelle pour le Vivant et les cinquante ans d'actions menées par le Conservatoire.

Merci à nos partenaires

Nous remercions tous nos partenaires pour leur soutien et leur participation :

Conservatoire botanique national alpin, Conservatoire botanique national méditerranéen, Conservatoire du littoral, Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, Etablissement public d'aménagement et de gestion du Sud-Ouest Mont Ventoux, Grand Site Sainte-Victoire, INRAE, Métropole Aix-Marseille-Provence, Parc naturel régional du Luberon, Station d'observation et de protection des tortues et de leurs milieux (SOPTOM), Syndicat Mixte d'aménagement de la Vallée de la Durance (SMAVD), Tour du Valat, Regard du Vivant, le Château de la Mole, Les Résilients – Territoires locaux, globaux et singuliers, France nature environnement Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Base aérienne 701.

Rendez-vous en 2026 pour la 3^e édition de Nature en sCENe avec encore plus de surprises !

**Ambre BULOT-RATTAT,
Irène NZAKOU, Emeline PUJOLAS**

À LA LOUPE



© Laurence PORTIER - Mairie Saint-Paul-Lez-Durance

Un cadre idyllique



© Émeline PUJOLAS - CEN PACA

La nouvelle génération prête à prendre la relève

© Raymond VIALA - CEN PACA

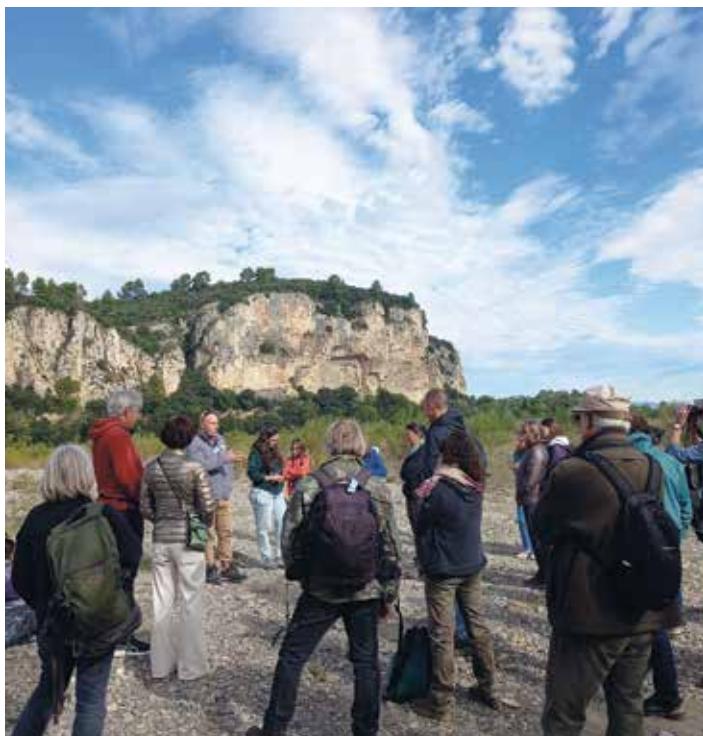


Nos partenaires venus en force



© Irène NZAKOU - CEN PACA

Des expositions



© Véronique ZECCHINI

Des sorties



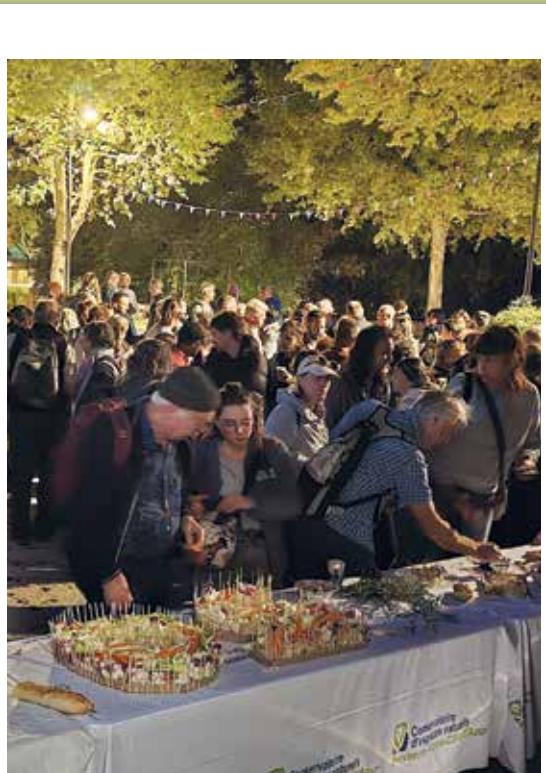
© Ambre BULOT-RATTATI - CEN PACA

Des conférences



© Irène NZAKOU - CEN PACA

Un gâteau version light...



© Irène NZAKOU - CEN PACA

... Dégusté tous ensemble



© Irène NZAKOU

Forte affluence pour la remise des prix du concours photo « Émerveiller pour sensibiliser » à Nature en sCENe, 4 octobre 2025, Saint-Paul-lez-Durance (13)

Concours photo « Émerveiller pour sensibiliser » : une participation grandissante

Attirant plus de 300 participants, amateurs et professionnels, le concours photo « Émerveiller pour sensibiliser » a, une nouvelle fois, révélé toute la beauté du sauvage. Entre passion, regard artistique et engagement pour le vivant, ce concours a rassemblé autour d'un même objectif : mettre en valeur la biodiversité, en particulier la nature de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Choisir 10 photos parmi les 1 245 photos reçues. Un défi de taille pour le jury du concours photos « Émerveiller pour sensibiliser », organisé pour la 3^e année consécutive par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur. La remise des prix concours photo a eu lieu lors de la 2^e édition de Nature en sCENe le 4 octobre 2025 à Saint-Paul-lez-Durance (Bouches-du-Rhône). Ouvert du 1^{er} avril au 31 mai 2025, le concours avait pour thème « 50 Hommages au Sauvage » en écho aux 50 ans du Conservatoire. Au total, 317 personnes se sont prêtées au jeu cette année, contre 252 participants en 2024. On note donc une augmentation du taux de participation de 20 % en comparaison avec l'édition précédente. Le jury était composé de David Tatin, parrain de cette édition et photographe profes-

sionnel, ainsi que de trois membres du Conservatoire aux compétences naturalistes et photographiques.

Le concours a reçu le soutien de plusieurs partenaires et mécènes via de nombreux lots pour récompenser les plus belles photographies : Provence Photo Vidéo – Aix, Jama Photo Nature, Ornithomédia, Biotope éditions, La Salamandre et Orbisterre.

Un grand bravo à nos finalistes pour leur cliché et pour leur engagement à valoriser la beauté du Vivant !

Rendez-vous l'année prochaine lors de la prochaine édition !

Ambre BULOT-RATTAT,
Carla PIERRE, Irène NZAKOU,
Emeline PUJOLAS

LES RÉSULTATS DU CONCOURS

Au total, dix clichés ont été primés selon quatre catégories : Pro, Adulte Amateur, Jeune et Coup de Cœur.

Catégorie Pro : Lucian MÉTIVIER

Catégorie Jeune Amateur :
Lubin GODIN

Catégorie Adulte Amateur :

Entomofaune : Nicolas BASTIDE

Herpétofaune : Paulin MERCIER

Mammifères : Arnaud LECHVIEN

Oiseaux : Julie CABRI

Paysages/Flore : Laurent DELFABBRO

Catégorie Coup de cœur du Public :

Jeune : Charline TACUSSEL

Adulte Amateur : Corinne SIMONS

Adulte Amateur : Sylvain FADDA

Les 10 lauréats



LUCIAN MÉTIVIER

CATÉGORIE PRO

Dune aux yeux d'or (*Pelodytes punctatus*)

« Alors que je prospectais les dunes à la recherche de cicindèles, un bruit singulier rappelant une partie de pétanque a attiré mon attention. J'ai alors aperçu un pélodyte ponctué émerger lentement du sable, encore parsemé de grains. Un instant rare et précieux, que je n'oublierai jamais. »

Instagram : [@macro_by_lucian](https://www.instagram.com/macro_by_lucian)



LUBIN GODIN

CATÉGORIE JEUNE AMATEUR

Nuisible... Êtes-vous vraiment sûrs ?

« J'ai pris cette photo de jeune renard dans le parc du Mercantour. Là-bas, la chasse est interdite et les animaux y sont beaucoup moins craintifs que dans les endroits où ils sont persécutés. Je l'ai aperçu une première fois par hasard et j'y suis retourné les deux journées suivantes. Le jour où j'ai pris cette photo, j'ai pu l'observer plus d'une heure. Il était à quelques mètres de moi, m'observait, jouait, se reposait... Un de mes meilleurs souvenirs depuis que je fais de la photo animalière. Instagram : [@nidonibul](https://www.instagram.com/nidonibul) »



NICOLAS BASTIDE

CATÉGORIE ADULTE AMATEUR (Entomofaune)

Chrysis semicincta

« Les guêpes coucous sont spécialisées dans le parasitisme des abeilles sauvages solitaires, leurs œufs sont déposés dans les nids de ces dernières ; la larve s'y développe en consommant les réserves, et parfois l'hôte lui-même. Face à une attaque, elles se roulent en boule : leur tégument épais les protège du dard de l'abeille. *Chrysis semicincta* (Lepeletier, 1806), petite espèce aux couleurs éclatantes, est présente au Portugal, en Espagne et dans le sud de la France. À l'état adulte, elles visitent les fleurs pour se nourrir de nectar, contribuant ainsi à la pollinisation. »



PAULIN MERCIER

CATÉGORIE ADULTE AMATEUR (Hérpétofaune)

Lézard ocellé *Timon lepidus*

« Si le Lézard ocellé est un représentant de la faune hérpétologique méditerranéenne, ce dernier n'hésite pas à monter en altitude sur les versants sud bien exposés de nos reliefs. J'ai photographié ce jeune lézard à proximité du cairn du sommet d'une montagne, dans les Alpes-de-Haute-Provence. »

À LA LOUPE



ARNAUD LECHVIEN

CATÉGORIE ADULTE AMATEUR (Mammifères)

Bête noire

« Sanglier occupé à se nourrir sur le littoral des Bouches-du-Rhône, qui s'est laissé brièvement approcher lors d'une soirée à l'obscurité précoce. »



LAURENT DELFABBRO

CATÉGORIE ADULTE AMATEUR (Paysages/Flore)

Habemus papus

« Un clin d'œil à la célèbre formule *Habemus Papam*, détournée ici pour annoncer non pas l'élection d'un pape, mais un événement minuscule et pourtant fondamental : celui de la dispersion des graines, semeuses de vie, prêtes à s'envoler. Ces akènes, coiffés de leur pappus, ressemblent à des personnages rassemblés pour une cérémonie. Une célébration discrète de la dimension sensible et sacrée du vivant. »

Instagram : [@plateau_de_caussols](#)



JULIE CABRI

CATÉGORIE ADULTE AMATEUR (Oiseaux)

L'Oedicnème criard

« Avec son plumage sable et ses grands yeux dorés, l'Oedicnème criard est un maître du camouflage. Actif surtout la nuit ou au crépuscule, il vit dans des milieux secs, ouverts et pierreux comme les coussouls de la Crau, un habitat unique en Europe. Espèce protégée, il est aujourd'hui menacé par l'urbanisation, l'agriculture intensive et la disparition de ses milieux naturels. » Instagram : [@julie_cabri](#)



CHARLINE TACUSSEL

CATÉGORIE COUP DE CŒUR DU PUBLIC (Jeune)

Chouette chevêche

« La photo a été réalisée lors d'un affut sur trépied en novembre 2024, 15 minutes après le coucher du soleil. C'est une zone où je faisais un suivi régulier et depuis plusieurs soirs, le mâle chevêche sortait régulièrement pour y attendre sa femelle. Ce soir-là, les conditions étaient parfaites et ma fille était décidée à m'accompagner, nous avions chacun un angle de vue différent et c'est sur le tronc mort où Charline était concentrée que le mâle a décidé de poser fièrement. » Thibaut Tacussel



CORINNE SIMONS

CATÉGORIE COUP DE CŒUR DU PUBLIC (Adulte Amateur)

« Dans la douce clarté de la Crau humide, un machaon brodé de bleu et d'or, repose sur une tige fragile. Les couleurs pastel se fondent en un voile de rêve et l'instant devient éternité. Un souffle de grâce posé sur la simplicité du monde. »

Instagram : simon_corinne



SYLVAIN FADDA

CATÉGORIE COUP DE CŒUR DU PUBLIC (Adulte Amateur)

« Jeu de lumière et diffraction sur une Cétoine dorée *Cetonia aurata* après un orage estival dans les Maures. »

ET POUR LES 40 AUTRES PHOTOGRAPHES...

Aux côtés des 10 finalistes, les 40 autres photographies sélectionnées parmi l'ensemble des participations ont connu leur heure de gloire puisqu'elles ont été exposées à Nature en sCENe. Il s'agit de : Téo RIBEIRO VIEIRA ; Leonard STEDING ; Cyril FONTEYRAUD POITEVINEAU ; Thibault ANDRIEUX ; Clément PAPPALARDO ; Karim SMAOUI ; Éric LEROY ; Vladimir VYSKOCIL ; Auxence FOREAU ; Océane VELLOT ; Guillaume GLEIZE ; Sébastien ROUSSET ; Aurélien GRIMAUD ; Michel GUIDET ; Lucie CABORDERIE ; Guy PIAUX ; Vincent THARY ; Joël DANIEL-ROUX ; Vincent PICCOLOMO ; Alexandre VAN DER YEUGHT ; Pascal BORDE ; Robin ALLEMAND ; Elisabeth RANSON ; Alex PAGLIARINI ; Gilles AUMAGE ; Thibault TACUSSEL ; Damien TOURNIEUX ; Arnaud ROUDIL ; Jean-Christophe CHEVALLIER ; Léonie BONNEFON ; Sébastien PAGANO ; Loïc LETERME ; Bernard SALVINI ; Elodie BARBARA ; Thomas CARAMELLO ; Damien CERDAN ; Bastien PREVOST ; Mireille COULON ; Catherine AUPETIT ; Didier LANOUË.



© IRÈNE NZAKOU - CEN PACA

Exposition des photos primées du concours photos Nature en sCENe, Saint-Paul-lez-Durance (13)

PAROLES DE BÉNÉVOLES

© Jean-Paul DAUPHIN - CEN PACA



Lieu d'accueil de la formation micromammifères sur site de La Rabelle (83)

Accueil d'une formation micromammifères sur le site de La Rabelle à La Verdière

« Les 27 et 28 septembre 2025, le site du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur de La Rabelle à La Verdière (Var) a accueilli une session de formation sur les techniques d'inventaires des micromammifères.

Cette formation a été gracieusement initiée par Jean-Michel Bompar dans un esprit convivial, au bénéfice de professionnels et d'acteurs dans la gestion et la protection de la nature.

Jean-Michel Bompar a mis l'accent sur la prévention des risques sanitaires lors de la manipulation des animaux et a décrit les gestes simples de sécurité.

Il a de même bien précisé l'importance du respect et de la sauvegarde des animaux capturés par des techniques garantissant un piégeage éthique. De fait, les pièges sont équipés d'un compartiment d'attente mettant les animaux à

l'abri du froid et proposent des réserves de nourriture pour les faire patienter confortablement. Une grande diversité de pièges a été présentée. Les techniques de capture et les dispositifs de survie ont été décrits très précisément ainsi que les gestes pour une manipulation douce et non-traumatisante des animaux capturés. Tout cela a pu être mis en pratique par les stagiaires durant ces deux journées de formation.

Les treize participants ont grandement apprécié la qualité de la prestation de Jean-Michel qui a répondu sans relâche à toutes les questions avec démonstration à l'appui ; une véritable action altruiste au bénéfice de la gestion et protection de la nature. »

Jean-Paul DAUPHIN



Jean-Michel BOMPAR, initiateur de la formation « micromammifères », montre comment tenir un Mulot sylvestre sans le blesser.



Des pièges respectueux des micromammifères

Ça vient de sortir !

Brochure
État de la connaissance naturaliste
 en Provence-Alpes-Côte d'Azur

À retrouver en ligne
[www.arbe-regionsud.org/portail-ressources](http://arbe-regionsud.org/portail-ressources)



Cette brochure de l'Observatoire régional de la biodiversité, mis en œuvre par l'Agence régionale de l'environnement et de l'aménagement Provence-Alpes-Côte d'Azur, résume les livrets des atlas sur le territoire des communautés naturelles en région réalisés par le CEN Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conservatoire botanique national des collections méditerranéennes et le Pôle Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Plus d'info dans cette synthèse de la connaissance des espèces de la faune et de la flore continental terrestres en Provence-Alpes-Côte d'Azur, des groupes les mieux inventoriés (libellules, criquets, sauterelles, mantes et phasmes, papillons de jour, vertébrés, plantes à fleurs et bryoflore (les mousses par exemple). Cet état des lieux a été réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, accompagné des Conservatoires botaniques nationaux alpin et méditerranéen et de la Ligue pour la protection des oiseaux Provence-Alpes-Côte d'Azur. Document à télécharger sur le site Internet de l'ARBE : arbe-regionsud.org.

#SudBiodiversité

Panorama régional de la connaissance naturaliste

L'Observatoire régional de la biodiversité, piloté par l'Agence régionale de la biodiversité et de l'environnement Provence-Alpes-Côte d'Azur (ARBE), a publié en novembre 2025 un « État de la connaissance naturaliste en Provence-Alpes-Côte d'Azur ».

Cette brochure synthétise la connaissance des groupes d'espèces les mieux inventoriés de la faune et de la flore continentales terrestres dans notre région : libellules, criquets, sauterelles, mantes et phasmes, papillons de jour, vertébrés, plantes à fleurs et bryoflore (les mousses par exemple). Cet état des lieux a été réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, accompagné des Conservatoires botaniques nationaux alpin et méditerranéen et de la Ligue pour la protection des oiseaux Provence-Alpes-Côte d'Azur. Document à télécharger sur le site Internet de l'ARBE :

H. CHAUVIN

Apprenez à reconnaître deux familles d'escargots : les Helicidae et les Chondrinidae

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a mis en ligne deux livrets de détermination pour apprendre à reconnaître des familles de mollusques. Les mollusques continentaux (malacofaune) sont composés des gastéropodes et des bivalves, plus communément appelés

escargots, limaces et moules. La France métropolitaine abrite plus de 780 taxons (espèces et sous-espèces), dont plus de la moitié se trouve en Provence-Alpes-Côte d'Azur avec 408 taxons identifiés. Ces livrets décrivent deux familles : les Helicidae, escargots pour la plupart centimétriques dont fait partie l'emblématique Escargot de bourgogne ; et les Chondrinidae, gastéropodes faisant souvent moins d'un centimètre et fréquentant les milieux rupestres. Le Conservatoire participe à l'amélioration des connaissances de ce groupe méconnu dans le cadre d'inventaires sur ses sites en gestion, d'Atlas de la biodiversité communale, et divers programmes de conservation. Apprenez à les reconnaître en suivant les différentes étapes d'identification et contribuez à la préservation de ces espèces en envoyant vos observations sur une base de données naturalistes la prochaine fois que vous en croiserez ! Télécharger les livrets dans la médiathèque du site internet du Conservatoire : cen-paca.org.

M. MARMIER

La Réserve naturelle des Coussouls de Crau sur Instagram

Depuis le début d'année 2025, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur anime un nouveau réseau social dédié à ce site emblématique de Provence. À travers des clichés, des vidéos et des stories, découvrez ou redécouvrez les trésors de cette Réserve naturelle. Sans plus tarder, soutenez cette nouvelle page

Instagram en vous abonnant : [@rnn_coussoulsdecrav](#). Si ce n'est pas déjà fait, pensez aussi à suivre la page Facebook : [@Ecomusée de la Crau / Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau](#). Ces réseaux sont animés par Delphine Lenôtre, garde-animateuse du Pôle des Bouches-du-Rhône.

D. LENÔTRE



De nouveaux kakémonos à l'effigie de l'Outarde canepetière !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a réalisé deux nouveaux supports de communication mettant à l'honneur l'Outarde canepetière. Les visiteurs de Nature en sCENe, ont pu les découvrir le 4 octobre sur le stand de la base aérienne 701 !

C. PÉROT-GUILLAUME

L'OUTARDE CANEPETIÈRE

Tetrax tetrax

L'Outarde canepetière est un oiseau rarement vu, en danger d'extinction en France. Détailée d'une poule farâche, sa poitrine d'un blanc pur et ses pattes robustes rappelle ses origines steppiques. Ses ailes sont un peu brunes avec des nuances orange et jaune. Au cours de la saison de reproduction, le mâle se pare d'un large collier noir en guise de parure nuptiale. Ses volées de parades spectaculaires, fuites de son territoire et déplacements dans les plaines.

FICHE D'IDENTITÉ

- DESCRIPTION**
- Quelques mots sur l'oiseau**
- Quelques mots sur son habitat**
- Quelques mots sur ses mœurs et habitudes régulières**
- Nombre d'adultes**
- Quelques mots sur ses prédateurs et ses ennemis**
- Quelques mots sur ses maladies et ses parasites**
- Quelques mots sur les menaces qui pèsent sur l'espèce**

MENACES

- Aménagement du territoire : développement d'infrastructures (voies routières, lignes ferroviaires), de zones industrielles (risque de collision), de panneaux photovoltaïques au sol, urbanisation, etc.
- Modification des pratiques agricoles : déboisement et défrichement de terrains qui ne lui sont pas favorables (perturbation), utilisation de produits phytosanitaires, d'engins agricoles rapides ne laissant pas aux oiseaux le temps de fuir.

AGENDA

© Vincent MARIANI - CEN PACA

Pélodyles ponctués en accouplement



Visites guidées, inventaires, chantiers nature, conférences, expositions... Découvrez l'ensemble des activités proposées par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur tout au long de l'année !

Comment participer aux activités nature ?

Je m'inscris à l'activité de mon choix
L'inscription est obligatoire pour la plupart des activités nature. Pour le bon déroulement des animations, le nombre de places est souvent limité et dans ce cas, il ne vous sera pas possible de rejoindre le groupe sans inscription. **Pensez à vous inscrire le plus tôt possible, au plus tard à 16h, deux jours avant l'animation**. Attention : les demandes d'inscriptions durant le week-end (du vendredi 16h au dimanche soir) ne sont traitées que le lundi suivant.
Vos coordonnées vous seront demandées (pour que l'organisateur. rice puisse vous recontacter) et votre inscription vous sera confirmée. De votre côté, pensez à nous prévenir en cas de désistement.

Je vérifie mes mails

L'organisateur.ice de l'activité nature vous contactera quelques jours avant son animation pour vous communiquer le lieu de rendez-vous et autres informations pratiques. Il ou elle vous signalera également les changements de programme ou annulations.

J'apporte mon matériel

L'équipement et le matériel nécessaires sont précisés dans le descriptif de la sortie. En pratique, apportez de l'eau, des bottes dans les zones humides, des jumelles, des vêtements ternes pour rester discret, et tous vos sens en éveil ! Laissez votre chien chez vous pour préserver la tranquillité des milieux.

Mode d'emploi

Les activités nature sont encadrées par les salarié.e.s et les bénévoles du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ces animations se déroulent sur des sites gérés par le Conservatoire, mais aussi sur des espaces remarquables pour leur intérêt écologique ou géologique. **Ces activités sont gratuites et sur inscription**



Sorties nature

Balades à la découverte des richesses naturelles (faune, flore, géologie, milieux...) de notre belle Région.



Chantiers verts

Actions de gestion qui assurent le maintien des milieux et favorisent la richesse des écosystèmes : restauration, entretien, aménagement de sites naturels.



Inventaires

Les inventaires, recensements et veilles naturalistes visent à améliorer la connaissance des espèces pour mieux les préserver.



Conférences et ateliers

Des experts abordent la biodiversité sous tous les angles lors de conférences grand public. Les ateliers, sous forme ludique, s'adressent plus particulièrement aux enfants.

Contacts pour vous inscrire



Siège social à Aix-en-Provence : 04 42 20 03 83
ou contact@cen-paca.org



Ecomusée de la Crau :
04 90 47 02 01 ou
ecomusee.crau@cen-paca.org

Janvier 2026

09/01 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



09/01 - Vernissage de l'exposition « Transhumance kirghize » (13)



13/01 - Conférence « Transhumance kirghize » (13)



17/01 - Oiseaux d'hiver à l'Île Vieille



21/01 - Entretien des prairies humides de la Brague (06)



21/01 - Pampelonne sans Griffes (83)



31/01 au 01/02 - Immersion nocturne (04)



Du 6 janvier au 12 avril 2026

Exposition « Transhumance Kirghize »

Cette exposition présente le travail de Bastien Chaix, ancien berger de Provence et des Alpes devenu photographe animalier. À travers une trentaine de photographies, pour certaines prises depuis 2006, l'exposition invite à découvrir le quotidien des éleveurs de yacks, des bergers transhumants et cavaliers d'Asie centrale. Une réalité à la fois rude, poétique et profondément enracinée dans les grands espaces.

Février 2026

04/02 - La nature au naturel (83)



06/02 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



08/02 - À la découverte du petit monde fascinant des mousses (83)



17/02 - Les oiseaux hivernants de la Réserve naturelle régionale du Pourra (13)



18/02 - Entretien des prairies humides de la Brague (06)



18/02 - Visite de l'Écomusée de la Crau (13)



20/02 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



25/02 - Visite de l'Écomusée de la Crau (13)



27/02 - Inventaire des papillons de nuit à Clamensane (04)



27/02 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



28/03 - Inventaire des papillons de jour : prospection du Moiré provençal (84)



Avril 2026

01/04 - Sortie botanique : les messicoles de Luynes (13)



03/04 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



04/04 - Les plantes sauvages locales méditerranéennes et comestibles (13)



07/04 - Papillons de nuit printaniers (04)



10/04 - Inventaire des papillons de nuit à Clamensane (04)



10/04 - La Tortue d'Hermann : un allié de l'agriculture durable (83)



11/04 - Balade à l'écoute des oiseaux (04)



12/04 - À la découverte des digues et déblais de l'Islon de la Barthelasse (84)



14/04 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



15/04 - Visite des prairies humides de la Brague (06)



16/04 - Crénus sur la Petite Camargue (13)



17/04 - Visite des marais de Beauchamp (13)



18/04 - Crau sèche, Crau verte et pastoralisme (13)



18/04 - Vernissage de l'exposition « Ouest aride » (13)



21/04 - Sortie ornithologique en Crau (13) - [sortie payante](#)



22/04 - Les oiseaux du site Natura 2000 des étangs d'Istres à Fos-sur-Mer (13)



22/04 - Mission « Propreté littoral » : Bonne Terrasse (83)



Avril 2026

22/04 - À la découverte du site du Bombardier à Fréjus (83)



23/04 - Visite des marais de Beauchamp (13)



24/04 - À la recherche du Lézard ocellé (13)



25/04 - Botanique et ornithologie aux Gravières du Puy-Sainte-Réparade (13)



29/04 - Sortie ornithologique en Crau (13) - [sortie payante](#)



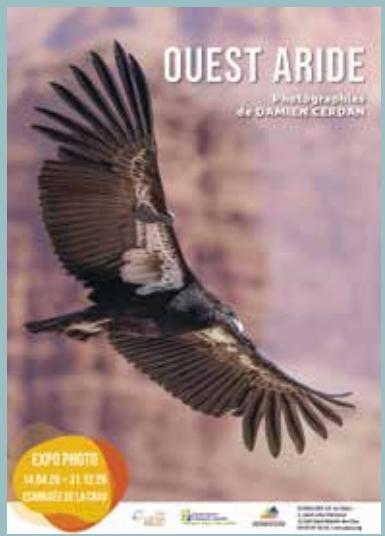
29/04 - Les oiseaux du Lac Redon (83)



Du 14 avril au 31 décembre 2026

Exposition « Ouest aride »

À travers une trentaine de photographies, Damien Cerdan, écologue et photographe naturaliste, nous invite à parcourir les territoires extrêmes de l'Ouest, entre monumentalité des paysages, poésie des formes rocheuses et fragilité du vivant. Chaque image est une fenêtre ouverte sur un monde sculpté par les éléments, où les détails infimes résonnent autant que les panoramas grandioses.



Mai 2026

02/05 - À la découverte des orchidées de Clamensane (04)



06/05 - Sur les traces des Douaniers (83)



08/05 - Inventaire photographique des papillons de nuit au lac Colbert (83)



09/05 - Faune et flore au-dessus de la vallée de la Roudoule (06)



09/05 - Falaises Soubeyrannes (13)



09/05 - Les volcans des Coirons (07)



14/05 - Inventaire des papillons de nuit à Clamensane (04)



15/05 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



15/05 - Inventaire photographique des papillons de nuit à Esparron (83)



20/05 - Oiseaux et orchidées des anciens salins de Fos (13)



23/05 - La Nature en fête à l'Île Vieille



25/05 - Floraison printanière sur le Plateau de Caussols (06)



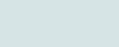
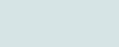
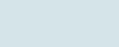
30/05 - Le domaine des Courmettes, magnifique belvédère sur la Côte d'Azur (06)



30/05 - Tortue d'Hermann et viticulture : un chemin commun vers l'agroécologie (83)



31/05 - À la découverte des paysages fantastiques des anciennes carrières du plateau du Barry (26)



Juin 2026

05/06 - Inventaire des papillons de nuit à Clamensane (04)



05/06 - Inventaire photographique des papillons de nuit à Maurély (13)



05/06 - Visite de la Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau (13)



05/06 - À la découverte du site du Bombardier à Fréjus (83)



06/06 - Le dôme de Barrot et sa géologie (06)



10/06 - Les insectes du coussoul (13)



10/06 - L'entomofaune de la Verdière (83)



12/06 - Inventaire photographique des papillons de nuit au Pic Martin (83)



13/06 - Inventaire des papillons de nuit du Luberon (84)



13/06 - 3^e édition de Nature en SCENE et 50^e Assemblée générale du Conservatoire à Valbonne (06)



14/06 - Randonnée naturaliste sur le Plateau de Calern (06)



19/06 - Sons d'une nuit d'été (04)



20/06 - À la recherche de la Pie-grièche écorcheur (06)



20/06 - Inventaire des papillons de nuit du Luberon (84)



27/06 - Inventaire des papillons de nuit à Clamensane (04)



Découvrez encore plus d'activités nature sur :
cen-paca.org



Le calendrier 2026 du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur est disponible !

Découvrez douze mois de nature sauvage, à travers les plus belles photos prises sur les sites du Conservatoire, illustrant toute la richesse de la biodiversité que nous protégeons au quotidien.



10 euros TTC
sans les frais de port

Commande
en ligne :
cen-paca.org



TRANSHUMANCE KIRGHIZE

Photographies
de Bastien Chaix



EXPO PHOTO

06.01.26 > 12.04.26

ECOMUSÉE DE LA CRAU